

LA Trompette PHILADELPHIENNE

Là où mènent les
attaques de Paris

Craignez cet homme !

Biomimétisme :
laboratoire de création

La prochaine frontière
dans la révolution sexuelle ?



***Amérique:
le dangereux
virage vers
la gauche***

T

ÉTÉ 2016

VOL. 27, NO. 2
CIRC. 287157

NUIT DE TERREUR **Un drap couvre une des victimes des attaques terroristes du 13 novembre, à Paris.** (GETTY IMAGES)

COUVERTURE GARY DORNING/TRUMPET

En couverture

Le point de vue radical du président Obama sur le monde 2

Les racines du dangereux virage vers la gauche de l'Amérique 6

Les éducateurs sont attirés vers le communisme 9

Départements

Religion

Le merveilleux monde à venir 25

Chapitre 6

Articles

Lettre de l'éditeur

Là où mènent les attaques de Paris 1

Craignez cet homme ! 12

Il est dangereux de sous-estimer la Russie de Vladimir Poutine.

V. Poutine renflammera-t-il les Balkans ? 14

La prochaine crise de l'Europe pourrait venir de ce qui était autrefois la Yougoslavie.

Comment l'Europe a conquis les Balkans 16

Infographie: Biomimétisme—apprendre à partir de la création 18

La prochaine frontière dans la révolution sexuelle ? 20

Les deux Chine deviendront-elles une ? 23

Le moment où Taïwan sera avalée approche.

Plus de Trompette

(Disponible uniquement en anglais)

THE KEY OF DAVID

L'émission de télévision hebdomadaire de l'éditeur général de la *Trompette*, Gerald Flurry
theTrumpet.com/keyofdavid

TrumpetDaily

L'émission de télévision de l'éditeur en chef, Stephen Flurry
theTrumpet.com/trumpet_daily

Trumpet

Nouvelles et analyses quotidiennes
theTrumpet.com

TrumpetWeekly

Un résumé hebdomadaire des nouvelles importantes
theTrumpet.com/trumpet_weekly

Là où mènent les attaques de Paris

La plupart des gens se concentrent sur la réaction de la France—mais les répercussions ultimes consumeront toute l'Europe.

LE 13 NOVEMBRE, UNE PETITE ÉQUIPE DE TERRORISTES A ASSASSINÉ environ 130 personnes à Paris. En une nuit, ces gens à l'esprit sanguinaire ont choqué la France et le monde. Des tas de gens sont morts sans autre raison que celle d'être à Paris, et ces criminels maniaques également.

Ce que la plus grande partie du monde a probablement soupçonné s'est avéré. Ces terroristes étaient des islamistes radicaux patronnés par l'État islamique. Un d'entre eux est prétenduement venu de Syrie, et est arrivé en Europe sur un bateau de réfugiés—environ un mois avant qu'il ne se fasse exploser dans une foule, à Paris. Ce sont des malades qui *se réjouissent* de se faire sauter, et de tuer et décapiter les gens. Et leur nombre s'accroît.



GERALD FLURRY

La dernière fois qu'il y eut une attaque aussi meurtrière, à Paris, c'était durant la *Deuxième Guerre mondiale*. C'était également la dernière fois que Paris était mis sous couvre-feu (1944). Cette attaque est une sirène retentissant dans toute l'Europe.

La question qui vient à l'esprit de tout le monde, c'est : *Que va faire la France ?* Pendant l'attaque, le président français, François Hollande, a décrété l'état d'urgence, et a fermé les frontières du pays. Il a dit que la France est « en guerre », et a appelé les forces de sécurité et les troupes à patrouiller dans les rues de Paris. Il a, également, appelé à une sécurité accrue et à des dépenses militaires, et à des changements constitutionnels pour traiter ceux qui ont une double nationalité, et une extension, de trois mois, de l'état d'urgence. La France a également dépêché un porte-avions pour aider à détruire l'État islamique en Syrie et en Irak avec des attaques aériennes s'intensifiant.

Chacun observe pour voir ce que la France—et l'État islamique—feront ensuite. Mais il y a une autre tendance que vous devez observer.

La France est l'une des démocraties libérales d'Europe pleine d'immigrants. Mais c'est aussi un pays catholique. Comme l'Allemagne, l'Italie et beaucoup d'autres nations européennes, son héritage est profondément enraciné dans le *Saint Empire romain*.

Vous devez regarder non seulement ce que la *France* fera après cette attaque, mais aussi ce que l'*Europe* fera !

La Bible a, en fait, prophétisé ce qui se passe, maintenant, en France et dans le reste de l'Europe. Elle annonce comment le continent réagira à cet événement, et les tendances à long terme qui viennent à ébullition : l'Europe *s'unira* en une

superpuissance consistant en « dix rois »—et cela aboutira à une guerre *réelle* avec l'islam radical. Si vous cherchez cette tendance après les attaques de Paris, cela devient une très forte évidence.

Le Saint Empire romain a uni l'Europe six fois à travers les âges, et maintenant il est presque ressuscité pour unir l'Europe de nouveau. Les gens qui veulent que l'Europe devienne plus unifiée et plus puissante n'ont qu'à se tourner vers l'attaque de Paris pour en avoir la justification.

Un des dirigeants européens est l'ancien ministre de la Défense allemand, Karl-Theodor zu Guttenberg. Il élève toujours la voix au bon moment. Il a comparé les 28 nations actuelles de l'UE à 28 médecins essayant d'opérer un patient malade ; de temps en temps quelqu'un va trébucher accidentellement, et va déconnecter le cordon d'alimentation d'un respirateur artificiel, et les 28 médecins vont se bousculer pour le rebrancher. Mais, ils n'auront alors résolu que le problème immédiat, et les problèmes à long terme affligeant l'Europe ne feront qu'empirer. Tout le monde voit que cette analogie est correcte. Nous croyons que l'homme qui l'a faite pourrait être celui qui prendra le pouvoir en Allemagne—et en Europe.

K.-T. zu Guttenberg a démissionné d'un emploi politique, en 2011, à cause d'un scandale lié à un plagiat. Il a fait profil bas pendant les quelques années passées, mais il a récemment pris position à la CSU [Union sociale chrétienne], un parti politique puissant en Allemagne. Maintenant, il fait de fortes déclarations au sujet de la direction de l'Allemagne, ce qui indique qu'il se prépare, peut-être, à prendre des initiatives plus hardies. Le 4 novembre, il a affirmé que les dirigeants allemands ne font que proposer des solutions à court terme : des solutions à court terme pour 1,3 million de réfugiés se déversant en Allemagne, des solutions à court terme pour l'Autriche, des solutions à court terme pour « ce qui se passera si nous avons notre *Charlie Hebdo* allemand, ce qui n'est qu'une question de temps »—faisant allusion à l'attaque terroriste des islamistes, en janvier 2015, à Paris, qui a tué 11 personnes. Neuf jours après qu'il a dit cela, les terroristes islamistes ont tué *plus de 130* personnes, à Paris.

K.-T. zu Guttenberg a choisi le moment parfait pour se prononcer. De plus en plus de gens compteront sur lui comme l'homme fort que l'actuelle chancelière n'est pas. Alors que la chancelière, Angela Merkel, se débat avec la crise de l'immigration (sans mentionner la crise financière de l'Europe et la crise géopolitique avec la Russie), son ancien ministre de la Défense fait de fortes déclarations contre elle. K.-T. zu

L'HOMME CONNU SOUS LE nom de « maire de l'Amérique » a fait les grands titres des journaux, l'année dernière, en affirmant que le président Barack Obama a été sous l'influence des communistes depuis sa jeunesse.

« Du temps où il avait 9 ans, il était influencé par Frank Marshall Davis qui était communiste », a dit l'ancien maire de New York, Rudy Giuliani, lors d'une interview avec le *New York Post* (21 février 2015). Connu pour son rôle dans la reconstruction de New York après les attaques du 11/9, et un temps candidat républicain pour les présidentielles, il a ensuite dit comment Stanley Dunham, le grand-père du président, a présenté le jeune Barack Obama au célèbre activiste communiste, en 1970.

Plus tard au cours de l'interview, R. Giuliani a mis en évidence comment le président Obama avait, également, été influencé par les enseignements de l'organisateur de la communauté socialiste, Saul Alinsky, et du pasteur de la théologie de la libération du peuple noir, Jérémie Wright. « Il ne parle pas de l'Amérique comme John Kennedy et Ronald Reagan le faisaient sur la grandeur et l'exception américaines », a poursuivi R. Giuliani. « Il a été instruit par les gens qui critiquaient les États-Unis. »

En réponse à ces commentaires, le service de presse de la Maison-Blanche et la plupart des médias traditionnels ont essayé de dépeindre R. Giuliani comme un personnage tragique—qui autrefois avait pu être un grand homme, mais qui n'est maintenant qu'un lunaire arpenteur les trottoirs. « Je vous dis que c'est triste de voir quelqu'un qui a atteint une certaine stature, et qui a même fait l'objet d'admiration, ternir ce legs aussi profondément », a dit le porte-parole Josh Earnest. « Il n'y a pas lieu que les gens éprouvent une *joie malsaine* à ce sujet. Le sentiment des gens, c'est d'être désolé pour Rudy Giuliani. »

Il est, cependant, étrange que des figures politiques, des deux bords, aient rejeté les propos de R. Giuliani avec autant de négligence. Même le présentateur des actualités télévisées, Tom Brokaw, a admis que la presse n'avait

Le point de vue radical du président Obama sur le

Les racines idéologiques du président de l'Amérique sont plus radicales que la plupart des gens ne le pensent. La compréhension de cette histoire est essentielle pour la compréhension de l'avenir de l'Amérique. **PAR ANDREW MILLER**

jamais examiné de près le candidat Obama. Comment les gens peuvent-ils être si sûrs que le président n'a pas été influencé par une idéologie politique radicale de gauche ?

Alors que beaucoup de gens se moquent de la notion même de connexion du président avec le marxisme, peu de gens ont, en réalité, étudié la question par eux-mêmes. Au lieu de cela, ils écartent toute mention de gauchisme radical dans le passé de B. Obama en caractérisant cela de tentative pour dépeindre le président comme un agent du KGB ou comme un bolchevik de placard.

Le best-seller de 1995 du président Obama, son autobiographie intitulée *Rêves de mon père*, montre qu'il était profondément influencé par Frank Marshall Davis et par beaucoup

d'autres qui étaient, pour le moins, sympathisants de l'idéologie marxiste. Les racines idéologiques de Barack Obama sont beaucoup plus radicales que le grand public a été amené à le croire. Nous devons considérer les faits de ses racines idéologiques si nous voulons comprendre où l'administration de B. Obama mène l'Amérique !

Frank Marshall Davis

Rêves de mon père explique que, lorsqu'il était un adolescent vivant à Hawaï, Barack Obama était profondément influencé par un poète noir nommé Frank. Ce « Frank » est mentionné 22 fois dans le livre par son prénom, mais curieusement, B. Obama ne divulgue jamais son nom de famille. Encore plus mystérieusement, les passages du livre mentionnant « Frank » ont été

monde



RACINES L'éducation de Barack Obama a lourdement influencé la direction qu'il a fait prendre à l'Amérique.

complètement supprimés de la version audio de 2005 de *Rêves de mon père*.

Lorsqu'il était étudiant en droit à Harvard, cependant, M. Obama était moins timide au sujet de la complète identité de Frank. Lors d'une lecture télévisée de son autobiographie qui a été diffusée sur *Cambridge Municipal Television*, en septembre 1995, B. Obama a admis qu'il ne s'agissait de personne d'autre que de Frank Marshall Davis—un journaliste noir, poète et auteur pornographique qui a rejoint le Parti communiste des USA (CPUSA) pour en devenir membre.

Davis a rejoint le CPUSA au début de la Deuxième Guerre mondiale et peu après s'est amarré au groupe Mobilisation pour la paix en Amérique, que le Congrès a identifié comme « un des fronts des plus notoires et des plus

ouvertement communistes jamais organisés dans ce pays ». Avec le compagnon de voyage, Robert Taylor, Davis a travaillé avec le front de Mobilisation pour la paix en Amérique pour garder l'Amérique hors de la guerre contre l'Allemagne nazie.

En 1939, Adolf Hitler a signé un pacte de non-agression avec Joseph Staline, et il était attendu que les communistes américains loyaux soutiennent toujours Staline. Après la fin de la guerre, Davis a continué de soutenir Staline alors qu'il était le rédacteur en chef de la *Chicago Star*, une publication communiste de premier plan avec le but déclaré de promouvoir « une politique de coopération et d'unité entre la Russie et les États-Unis ».

Dans ses colonnes, Davis soutenait que le président Harry Truman était

un impérialiste fasciste et raciste. Il accusait les dirigeants américains de « brûler d'envie d'avoir une excuse pour déclencher un cauchemar nucléaire de tuerie et d'extermination en masse » contre les Soviétiques. Il trouvait urgent la prise de contrôle communiste de la Chine, de la Corée et du Viêt Nam. Il critiquait Washington de ce qu'il donnait l'Allemagne de l'Ouest aux nazis, pendant qu'il prétendait que Staline poursuivait « la démocratie » en Allemagne de l'Est et dans le bloc soviétique.

DANS L'ESPRIT DE FRANK MARSHALL DAVIS, LA PLUS GRANDE MENACE POUR LE MONDE N'ÉTAIT PAS LA MENACE SOVIÉTIQUE, MAIS « LA DOMINATION IMPÉRIALISTE ANGLO-AMÉRICAINE ».

Dans son mémoire posthume, *Living the Blues*, F.M. Davis a reconnu travailler avec plusieurs groupes radicaux de gauche, à Chicago, entre 1935 et 1948. « J'ai travaillé avec toutes sortes de groupes », a-t-il écrit. « Je n'ai fait aucune distinction entre ceux qui étaient étiquetés communistes, socialistes ou simplement libéraux. Mon seul critère était celui-ci : "Êtes-vous avec moi dans ma détermination à anéantir la suprématie blanche ?" »

Cependant, alors que F.M. Davis prétendait se battre pour l'égalité raciale, il louait l'Union soviétique de J. Staline comme un exemple de société offrant « l'égalité indépendamment de la couleur de peau ou de la race, et la dignité humaine pour tous ». Il n'a jamais mentionné les 3,3 millions de personnes que J. Staline a déportées dans des camps de concentration en Sibérie et en Asie centrale, entre 1941 et 1949, dont le seul crime était d'être en désaccord avec sa marque d'économie socialiste. Selon une estimation, jusqu'à 43 pour cent de ceux qui étaient dans ces camps de repeuplement sont morts de maladie et de sous-alimentation.

« Bref, les écrits de Frank Marshall Davis étaient outrageants », a écrit le docteur Paul Kengor, directeur du Center for Vision and Values [Centre pour la vision et les valeurs]. « Un sermon de Jérémie Wright ou un discours de Bill Ayers est fade en comparaison » (*American Spectator*, octobre 2012).

Après après avoir quitté Chicago, en 1948, F.M. Davis est allé à Hawaï

pour occuper un poste de commentateur au *Honolulu Record*, publié par le International Longshore et Warehouse Union, contrôlé par les communistes. C'est là, à Hawaï, qu'il s'est lié d'amitié avec Stanley Dunham et son petit-fils, Barack Obama.

Les présentations de Barack Obama, âgé de 9 ans, à Frank Marshall Davis, âgé de 65 ans, en 1970, ont été faites en présence de Dawna Weatherly-Williams. Elle a dit au *Telegraph*, de Londres, que ces présentations avaient été arrangées par le grand-père de Obama, qui cherchait un modèle masculin noir pour son petit-fils.

La demi-sœur du côté maternel de B. Obama a donné des détails plus amples, en disant que son grand-père voyait Frank Davis comme « un point de connexion, un pont, si vous voulez, pour une plus grande expérience afro-américaine pour mon frère ».

Au cours de la décennie suivant cette rencontre, F.M. Davis et le jeune Obama se sont rencontrés plusieurs fois, souvent pendant des heures, et tard dans la nuit. Dans *Rêves de mon père*, B. Obama raconte comment Davis l'a conseillé sur plusieurs questions importantes : sur la race, sur les femmes, sur l'université et sur la société en général.

Dans une section du livre, B. Obama raconte aller vers Davis pour prendre conseil après que sa grand-mère blanche est rentrée à la maison effrayée par un homme noir qui lui a demandé de l'argent. F.M. Davis a dit à B. Obama qu'il y avait une raison à la frayeur de sa grand-mère. « Ta grand-mère a raison d'être effrayé », a dit Davis. « Elle comprend que les Noirs ont une raison de haïr. C'est ainsi que les choses sont. Pour toi, j'aurais voulu qu'il en soit autrement, mais ce n'est pas le cas. Par conséquent, tu pourrais tout aussi bien t'y habituer. » Ce n'était pas un message de réconciliation entre races, mais un message de lutte des classes animée par la colère. Cette notion vient directement des pages du *Manifeste du parti communiste*.

Dans une autre section de *Rêves de mon père*, B. Obama rapporte le conseil que F.M. Davis lui a donné lorsqu'il était sur le point de quitter Hawaï pour l'Université Occidentale. « Comprends quelque chose, mon garçon », a dit F.M.

Davis au jeune Obama. « Tu ne vas pas à l'université pour être instruit. Tu y vas pour être formé... Ils t'apprendront à oublier ce que tu sais déjà. Ils te formeront tellement bien, que tu commenceras à croire ce qu'ils te diront sur l'égalité des chances et sur la voie américaine et toute cette [juron]. »

Le récit de M. Obama, quant à son temps passé à l'Université Occidentale, montre qu'il a pris ce conseil radical très à cœur.

L'Université Occidentale

On connaît relativement peu de choses sur les années d'université du président Obama en dehors de ce qu'il dit dans ses mémoires. Même ces mémoires, cependant, révèlent de façon saisissante comment sa vision du monde, à ce point de sa vie, était radicalement de gauche.

« Pour éviter d'être trahi, je choisissais mes amis soigneusement », a-t-il écrit dans *Rêves de mon père*. « Les étudiants noirs les plus politiquement actifs. Les étudiants étrangers. Les Chicanos. Les professeurs marxistes et les féministes structurels, et les poètes du rock punk. Nous fumions des cigarettes et portions des vestes de cuir. La nuit, dans les dortoirs, nous discutions néocolonialisme, Franz Fanon, eurocentrisme et patriarcat. Quand nous jetions nos cigarettes sur le tapis du vestibule ou mettions notre stéréo tellement fort que les murs commençaient à trembler, nous résistions aux contraintes étouffantes de la société bourgeoise. »

Selon le Dr John C. Drew, un scientifique politicien qui a connu B. Obama à l'Occidentale, l'actuel président de l'Amérique a, également, assisté à quelques réunions de la Democratic Socialist Alliance, au cours de ces années-là. Ce groupe était une association d'étudiants marxistes socialistes, fondée par J.C. Drew, en 1976.

Lors d'une interview à la radio avec le docteur Paul Kengor dans *Glen Meakem Program*, J.C. Drew a expliqué que sa petite amie de l'époque, Caroline Boss, lui a présenté Barack Obama, âgé de 19 ans, comme un camarade marxiste, en 1980. À ce moment-là de sa vie, J.C. Drew avait abandonné le style violent et révolutionnaire du marxisme-léninisme en faveur d'une

approche plus douce soutenue par Herbert Marcuse. Aussi, a-t-il noté avec surprise que B. Obama prédisait une révolution populaire.

Bien que, plus tard, J.C. Drew ait renié entièrement le marxisme, il se voit toujours comme une sorte « de chaînon manquant » entre l'exposition de Barack Obama au communisme avec Frank Marshall Davis et son exposition postérieure à d'autres formes plus subtiles de gauchisme radical à Chicago : « Je sentais que je faisais à B. Obama une faveur en faisant remarquer que la révolution marxiste que lui, Caroline et Chandoo espéraient n'était vraiment qu'un projet chimérique, et qu'il n'y avait rien dans l'histoire européenne ou dans l'histoire des nations développées qui permettrait que ce genre de fantaisie—vous connaissez la fantaisie de révolution de Frank Marshall Davis—ne devienne réalité » (le 16 octobre 2010).

Que le Dr John Drew ait eu ou pas un quelconque impact réel sur la vue du monde selon B. d'Obama, il est évident que les sympathies marxistes de la jeunesse de M. Obama ont finalement bien cédé à des formes plus trompeuses d'idéologie d'extrême-gauche.

Les connexions Alinsky

Dans *Rêves de mon père*, M. Obama identifie Marty Kaufman comme une influence clef. Selon B. Obama, M. Kaufman a été responsable de son embauche afin qu'il travaille en tant qu'organisateur de communauté dans le Developing Communities Project [Projet de développement de communautés], à Chicago. Tandis qu'il travaillait, de manière définitive, comme organisateur de communauté, à Chicago, pendant un certain nombre d'années, Maureen Dowd du *New York Times* a identifié son patron, pendant ces années-là, comme étant Jerry Kellman. Ainsi, de façon semblable, pour montrer qu'il faisait référence à Frank Marshall Davis simplement comme à *Frank*, B. Obama faisait mention de Kellman comme de *Kaufman* pour obscurcir son identité.

Jerry Kellman a été instruit dans l'organisation de communauté à une école dirigée par le tristement célèbre organisateur de communauté socialiste

Saul Alinsky, et a puisé beaucoup d'inspiration des méthodes de Alinsky.

S. Alinsky, considéré comme le père de l'organisation de communauté, est célèbre pour son livre *Rules for Radicals* [*Règles pour les radicaux*] qu'il a, de manière choquante, dédié à Lucifer comme le « premier radical » à se rebeller contre l'établissement, et à avoir son propre royaume.

Bien que Alinsky ait dédié sa vie à la cause de la redistribution des revenus, et qu'il ait sympathisé avec des activistes marxistes, il n'a jamais rejoint le Parti communiste. D'après ce qu'il dit, il était trop indépendant pour accepter une quelconque forme de vérité absolue, chrétienne ou communiste. Il croyait plutôt qu'un gauchiste devrait avoir la flexibilité morale pour s'engager dans n'importe quel moyen machiavélique nécessaire à l'atteinte de ses buts.

Parfois désigné comme le Lénine de la gauche postcommuniste, S. Alinsky a durement critiqué le mouvement de la nouvelle gauche des années 60 pour avoir brûlé son drapeau, pour ses slogans maoïstes et son style hippie. Au lieu de cela, il a recommandé que les étudiants activistes d'extrême-gauche se coupent les cheveux, portent un costume et infiltrent le système de l'intérieur. « Si le vrai radical trouve qu'avoir les cheveux longs cela dresse des barrières psychologiques face à la communication et à l'organisation, il se coupe les cheveux », écrit-il dans *Rules for Radicals*. « En tant qu'organisateur, je commence là où le monde se trouve, comme il est, et non pas comme je voudrais qu'il soit... Cela signifie travailler dans le système. »

Peut-être que la connexion de J. Kellman avec l'école de S. Alinsky est la raison pour laquelle B. Obama a voulu lui donner un pseudonyme dans *Rêves de mon père*. Quand même, ses années à travailler pour le Projet de développement des communautés ont fait connaître à B. Obama non seulement la tactique de S. Alinsky pour l'organisation de la communauté, mais également plusieurs autres personnalités radicales de gauche.

Le nouveau parti

Le soir du 11 janvier 1996, Barack Obama a formellement rejoint le

Nouveau parti. Formé en opposition à la politique « centraliste » du président Bill Clinton, ce parti était actif à Chicago de 1992 à 1998. Il se proposait de forcer le Parti démocrate à aller plus loin à gauche par un processus connu comme la fusion électorale, où le même candidat peut recevoir la nomination de plus d'un parti politique.

La Maison-Blanche a essayé de nier ce fait, maintenant que « Barack n'a été membre que d'un seul parti politique, le Parti démocrate ». Cette déclaration n'est pas un vrai démenti, cependant, en ce que dans le processus de fusion électorale utilisé par le Nouveau parti aurait permis à B. Obama d'être un candidat du Nouveau parti et un candidat du Parti démocrate en même temps.

De plus, des témoignages obtenus du Wisconsin Historical Society, par le journaliste Stanley Kurtz, établissent maintenant définitivement que B. Obama a signé un « contrat » promettant de soutenir publiquement le Nouveau parti, et de s'associer avec lui, tandis qu'il était en fonction comme sénateur d'État, dans l'Illinois. Le Nouveau parti fonctionnait principalement comme le bras électoral de l'Association des organisations de communautés pour la réforme maintenant (ACORN), et était profondément influencé par l'économie socialiste de Frances Fox Piven.

Née au Canada de parents immigrants russes, F.F. Piven a grandi pour devenir membre des Sociaux-démocrates d'Amérique et une économiste sociale influente à l'Université Columbia, à Chicago. Avec son collaborateur de longue date, et futur mari, Richard Cloward, elle a été l'auteur d'un article dans le magazine *Nation*, en 1966, intitulé « Le poids des pauvres : une stratégie pour en finir avec la pauvreté ».

Dans l'article, R. Cloward et F.F. Piven préconisaient une stratégie visant à surcharger le système de protection sociale américain comme moyen pour créer une crise économique qui forcerait le gouvernement américain à mettre en œuvre un revenu minimum garanti par la Constitution pour tous les citoyens. Une fois que les administrations locales auraient fait faillite en parvenant à satisfaire les nouvelles demandes d'aides sociales, elles seraient forcées de demander des

renflouements fédéraux, selon cette stratégie. Ensuite, sous la menace d'agitation civile, le gouvernement fédéral serait forcé de réformer le système fiscal de façon à faciliter « la redistribution totale des revenus » (mai 1966).

Les critiques de cette stratégie l'ont qualifiée d'économie marxiste. F.F. Piven ne semble pas offensée par cette accusation. « Notre modèle pourrait être le *Manifeste* », a-t-elle dit dans un discours, en 2009, sur les syndicats de travailleurs. « Mais le *Manifeste*, *Le manifeste communiste*, était vraiment trop général pour les buts que nous visons, et dont nous avons besoin, pour mettre le travail stratégique pour aujourd'hui. »

Dans des commentaires faits, en 2012, lors du Forum de la gauche, qui se déroule chaque année, F.F. Piven a décrit le mouvement Occupy Wall Street : « Il y a de la place pour nous tous. Les religieux de gauche, les gens qui pensent que la paix est la réponse, ceux qui pensent que l'alimentation saine est ce dont nous avons vraiment besoin, les écologistes et les démocrates traditionnels, les sociaux-démocrates, les socialistes et les communistes ».

L'ACORN et le Nouveau parti de Chicago ont utilisé la tactique classique de S. Alinsky pour promouvoir le programme de redistribution des revenus. Ainsi, bien qu'aucune de ces organisations ne soutienne à fond la philosophie marxiste-léniniste, les deux ont attiré un peu de soutien communiste. Dans un sens, elles étaient encore plus dangereuses.

En 1995, la sénatrice Alice Palmer, de l'État de l'Illinois, a appuyé B. Obama comme son successeur préféré lors d'une réunion pour collecter des fonds, réunion tenue dans la salle de séjour de Bill Ayers et de sa femme, Bernardine Dohrn. B. Ayers et B. Dohrn étaient des révolutionnaires marxistes radicaux à l'ère de la guerre du Viêt-Nam qui avaient fondé la Weather Underground, un bras terroriste des Étudiants pour une société démocratique. Comme F.F. Piven, ils pensaient, également, que l'administration de Clinton était trop à droite et se proposaient de forcer « la redistribution complète des revenus ».



Les racines du dangereux virage vers la gauche de l'Amérique

Pour comprendre là où la gauche radicale projette d'amener l'Amérique, vous devez comprendre la source de ses idées. Nous avertissons l'Amérique à ce sujet, depuis plus de 50 ans ! **PAR GERALD FLURRY**

L'AMÉRIQUE EST EN SÉRIEUX déclin. Beaucoup d'Américains sont profondément inquiets. La gauche radicale a obtenu le contrôle de la nation. Voyez le Parti démocrate aujourd'hui : ses figures dirigeantes promeuvent des politiques qui affaiblissent la nation économiquement, socialement, moralement, militairement et géopolitiquement. Comment ont-ils pris le contrôle ? Qu'est-ce qui a fait que cette nation est tombée dans cette condition ?

Vous devez comprendre ce qui s'est passé à l'intérieur de ce pays et quelle en est la raison. Le problème est beaucoup plus profond, et a été beaucoup plus loin, que la plupart des gens n'en sont conscients.

Pendant la guerre froide, il y avait beaucoup de crainte en Amérique vis-à-vis de la diffusion du communisme. Aujourd'hui, la plupart des Américains ne la considèrent plus comme une menace de quelque inquiétude.

Mais, c'est d'une grande inquiétude. Peu de gens se rendent compte de cela, mais *beaucoup de points de vue politiques traditionnels*, en Amérique, sont

aujourd'hui identiques—et remontent directement—aux idéaux et aux croyances du communisme.

Un candidat populaire cherchant l'investiture démocrate pour les présidentielles revendique son appartenance socialiste. Sachez que *beaucoup de communistes se font appeler socialistes*. Le fait qu'il ait tant de soutien révèle comment les Américains sont dangereusement ignorants.

Que savez-vous du communisme ? Un nombre croissant d'Américains soutient le gouvernement qui prend à sa charge les services médicaux et d'autres segments majeurs de l'économie nationale. Ils n'arrivent pas à comprendre les *dangers* qui accompagnent un système communiste.

Comprendre le communisme

Le socialisme et le communisme sont semblables, de façon fondamentale. Les deux disent que le gouvernement centralisé ou « le public » devrait posséder et contrôler la production plutôt que cela soit par des propriétaires d'affaires individuelles. Les deux appellent pour la planification et le contrôle centralisés, ce qui en fait des gouvernements

puissants fortement susceptibles de corruption. On considère le socialisme comme l'étape de transition du capitalisme au communisme ; dans quelques cas, c'est moins de version radicale qui pourrait finalement « mûrir » en communisme.

Dans les premières années de son ministère, Herbert W. Armstrong a beaucoup écrit sur le communisme. Nous devons comprendre pourquoi il était si profondément inquiet.

M. Armstrong a écrit dans la *Plain Truth* [Pure vérité] de février 1962 : « Le "Parti communiste" est simplement un terme trompeur pour nous endormir, et nous séduire—un moyen de mettre une cinquième colonne parmi nous, de mettre le GOUVERNEMENT DE L'ENNEMI parmi nous, nous menant à l'accepter comme une partie de notre gouvernement. Son seul objet est de DÉTRUIRE notre gouvernement ».

C'est une vérité fondamentale : LE MOUVEMENT COMMUNISTE, EN AMÉRIQUE, N'A QU'UN OBJET : DÉTRUIRE LE GOUVERNEMENT DE L'AMÉRIQUE ! Un certain nombre de nations ont proscrit le communisme, cependant l'Amérique, sottement, l'autorise comme parti politique.

Bien que le Communist Party USA a, actuellement, peu de pouvoir en tant que parti politique officiel, le mouvement communiste, plus largement, a une influence significative dans beaucoup d'aspects de la politique et de la société américaine. Dans un article sur « le nouveau communisme », Alan Johnson, professeur de théorie et de pratique démocratiques à la Edge Hill University, a écrit : « Une vision du monde, récemment la source d'une souffrance et d'une misère immenses, responsable de plus de morts que le fascisme et le nazisme, fait un retour ; une nouvelle forme de totalitarisme de gauche qui réjouit la célébrité intellectuelle, mais aspire au pouvoir politique » (*World Affairs*, mai-juin 2012). Cette vision du monde, c'est le communisme. Et il est toujours disposé à bouleverser et renverser l'ordre établi.

Les partisans modernes du communisme minimisent ses buts subversifs. Mais la subversion est son fondement même ! On considère *Le manifeste du Parti communiste*, de Karl Marx et de Frederick Engels, comme « le texte sacré » du communisme. Il souligne le besoin d'un renversement total des gouvernements existants. *Le manifeste* se termine par des mots qui peuvent sembler sinistrement familiers pour les observateurs modernes de nouvelles : « Que les classes dirigeantes tremblent devant une révolution communiste. Les prolétaires n'ont rien à perdre sinon leurs chaînes. Ils ont un monde à conquérir ».

La raison pour laquelle cela peut sembler familier, c'est que les étudiants à l'*Université du Missouri* ont paraphrasé des lignes sur les chaînes, en novembre, alors qu'ils protestaient, ont forcé la démission du président d'université, et ont crié pour que tout le système soit renversé. L'avocat constitutionnaliste, David French, a dit que ces étudiants sont « DES RÉVOLUTIONNAIRES, ET QUE LA RÉVOLUTION QU'ILS CHERCHENT N'EST RIEN MOINS QUE LE RENVERSEMENT DE NOTRE RÉPUBLIQUE CONSTITUTIONNELLE, EN COMMENÇANT PAR NOS UNIVERSITÉS » (*National Review*, 9 novembre 2015).

Vous n'avez pas beaucoup à chercher pour trouver des preuves de l'influence du communisme en Amérique aujourd'hui !

La Nouvelle gauche était un mouvement politique puissant qui a avancé rapidement à travers la nation dans les années 1960 et 1970. Les agitateurs et les éducateurs ont travaillé pour provoquer des changements dans les droits homosexuels, dans l'avortement, dans les rôles entre les sexes, dans la drogue et dans d'autres questions. Le mouvement a été étroitement lié au mouvement « hippie », et il a atteint maints de ses buts illégaux. La Nouvelle gauche était presque IDENTIQUE au Parti communiste ! Les champions du mouvement avaient des succès stupéfiants en traçant leur voie dans des positions clefs au sein du Parti démocrate d'aujourd'hui ! Voyez la gauche radicale aujourd'hui. Est-elle différente du communisme ?

« Avec l'effondrement du Parti progressiste de Henry Wallace, les Rouges d'Hawaï ont changé leur tactique. Ils sont entrés en clandestinité et se sont concentrés plutôt à infiltrer le Parti démocrate... », a écrit Paul Kengor dans *l'American Spectator* d'octobre 2012. « Pour les Rouges d'Amérique, c'était le début d'une longue marche pour opérer dans le Parti démocrate, le faisant passer du parti de Truman et de John F. Kennedy en celui de Nancy Pelosi et de Barack Obama » (J. Kengor, op. cit.). Quand Nancy Pelosi est entrée, j'ai été choqué. Elle devait être l'oratrice représentant le Parti démocrate, et elle a dit les choses les plus obscènes que j'avais jamais entendues dire par un politicien. Comme je l'ai écrit dans notre numéro de janvier 2007, c'était un désastre pour le Parti démocrate et pour la nation (theTrumpet.com/go/3074).

Quant au but communiste consistant à renverser le gouvernement, M. Armstrong a continué d'écrire : « Bien sûr, s'il pouvait le faire paisiblement par les scrutins, il le ferait—mais il sait qu'il ne le peut pas... ». C'était vrai à ce moment-là—mais dans des années plus récentes, ces radicaux ont été capables de gagner aux élections. Cela montre combien l'Amérique a dégénéré !

La gauche radicale a pris le contrôle du gouvernement et d'une bonne partie du pays. Quel est le but de la gauche ? M. Armstrong continue : « S'il pouvait le faire paisiblement par les élections, il le ferait—mais il sait qu'il ne le peut

pas, ainsi il milite vraiment pour le RENVERSEMENT VIOLENT du gouvernement des États-Unis ». C'est tout ce dont il s'agit. Il n'a jamais été simplement un parti politique—C'EST UN MOUVEMENT POUR DÉTRUIRE LE GOUVERNEMENT DE L'AMÉRIQUE. Et il a réussi à un niveau étonnamment élevé !

Un point d'appui dans l'éducation

Dans les années 1960 et 70, l'Amérique avait beaucoup de problèmes avec des troubles et de la violence dans les universités. Les éducateurs demandaient qui était responsable et dans presque tous les cas, il n'y avait personne de responsable sauf les gens qui se révoltaient.

Bientôt, la Nouvelle gauche a commencé à entrer dans ces institutions et à en prendre le contrôle. C'était dans le système éducatif que la gauche a obtenu son point d'appui dans la nation : d'abord dans les universités, puis les lycées et même dans les écoles primaires. C'est à partir du système éducatif qu'une nation tire sa direction. D'OU VIENNENT LES IDÉES DES DIRIGEANTS DE L'AMÉRIQUE, AUJOURD'HUI ? DE NOS INSTITUTIONS ÉDUCATIVES.

Considérez ceci : L'Union soviétique a poussé plus dur pour établir le communisme que peut-être n'importe quel autre gouvernement dans l'histoire. Une bonne partie de cette poussée s'est produite non pas à l'intérieur de ses propres frontières, mais à l'intérieur de l'Amérique ! En 1970, l'agent du KGB, Yuri Bezmenov, s'est enfui de l'Union soviétique pour se réfugier au Canada. Il s'est donné beaucoup de mal pour avertir les Américains de la ruse furtive que les Soviétiques menaient contre eux.

Y. Bezmenov a dit : « Seulement environ 15 pour cent du temps, de l'argent et de la main d'œuvre [de l'Union soviétique] sont utilisés pour l'espionnage en tant que tel ». Les 85 pour cent restants, a-t-il dit, « est un lent processus que nous appelons soit subversion idéologique soit "mesures actives" ». Une bonne part de cela s'est produit dans les écoles américaines ! Quelques-unes des principales méthodes consistaient à infiltrer des universités avec des gauchistes radicaux, établissant des journaux avec du personnel communiste et tenant des séminaires internationaux avec la participation soviétique.

Selon un ancien directeur de personnel d'un sous-comité d'enquêtes du Sénat, dans les années 1935 à 1953, LE COMMUNIST PARTY USA « S'EST ASSURÉ LE SOUTIEN D'AU MOINS 3 500 PROFESSEURS » (J.B. Matthews, *American Mercury*, mai 1953).

Des documents venant des archives soviétiques ont révélé que même après l'écroulement de l'Union soviétique, le Communist Party USA a reçu 2 à 3 millions de dollars, chaque année, en provenance du Kremlin. Ce financement servait aux activités subversives du parti.

M. Armstrong a écrit, en 1956, sur les communistes « pervertissant notre morale, sabotant notre système éducatif, démolissant notre structure sociale, détruisant notre vie spirituelle et religieuse, affaiblissant notre puissance industrielle et économique, démoralisant nos forces armées et finalement, après une telle infiltration, renversant notre gouvernement par la force et la violence ! Tout cela clairement sous le masque d'un parti politique inoffensif ! Le communisme est une GUERRE psychologique mondiale ! »

Les communistes corrompent d'abord, polluent et mènent une campagne de l'intérieur. Mais leur phase finale, c'est un renversement violent du gouvernement. ILS ASPIRENT À DÉTRUIRE LE SYSTÈME, PARCE QU'ILS NE PEUVENT PAS EN CONSTRUIRE UN AUTRE JUSQU'À CE QUE CELA N'ARRIVE.

L'attaque communiste de l'intérieur de l'Amérique est beaucoup plus importante qu'on ne pourrait le réaliser. Cela nous crève les yeux, aujourd'hui.

Le réel scandale du Watergate

En 1974, le président américain Richard Nixon a démissionné de ses fonctions à cause du scandale du Watergate. On a découvert que l'administration Nixon était entrée par effraction au siège central du Democratic National Committee, et avait essayé de le dissimuler. Beaucoup d'Américains, à ce jour, en savent peu sur ce qui s'est produit au Watergate. Pour eux, il s'agit d'un scandale qui a abattu un président corrompu. Mais il y a beaucoup plus à l'histoire.

Le président Nixon était un ardent adversaire du communisme, et la gauche le détestait pour cela. Au

moment du Watergate, Rupert Murdoch, propriétaire de Fox News, a dit : « La presse américaine a pris plaisir à avoir réussi à crucifier Nixon, mais à la fin, on pourrait bien se moquer d'elle. Voyez comment ils aiment les choses quand les cocos envahissent l'Ouest ». Ce n'était que l'une des nombreuses personnes à penser de cette façon.

Ce qui est arrivé à ce moment-là a beaucoup affaire avec ce que nous voyons aujourd'hui.

Je me rappelle avoir entendu le docteur Herman Hoeh, éducateur, en parler, en 1980. Il a dit que le président Nixon en était venu, en fait, à reconnaître qu'une conspiration communiste faisant son chemin dans la Nouvelle gauche, en Amérique, et qu'il l'a démolie. « Et pour cela, a dit H. Hoeh, il a été chassé de la présidence parce qu'une partie de son plan impliquait d'empêcher l'extrême gauche de s'emparer du Parti démocrate. D'où le Watergate. C'est, là, toute une partie de l'histoire dont la plupart des gens ne se rendent pas compte. Le Watergate n'était pas une tentative pour voir qui était à une réception, au siège central démocrate ; c'était beaucoup plus sérieux. »

Que se passera-t-il si l'extrême gauche prend le contrôle du parti démocrate ? Eh bien, s'il est élu, il contrôlera alors le gouvernement, la nation et tout ce qui a de l'importance.

En ce moment, davantage de preuves ont apparu qui confirment ce point de vue sur ce qui s'est produit lors du scandale du Watergate. Geoff Shepard a porté des documents dans son livre *Le véritable scandale du Watergate*.

G. Shepard a servi en tant qu'avocat adjoint de la défense de l'administration Nixon pendant les auditions du Watergate. « Cela a été la première et, je l'espère, la seule démission présidentielle dans l'histoire de notre nation », a dit G. Shepard au *Washington Times*. « Mais cela a endurci mon âme, et j'ai passé bien des années essayant de comprendre comment tout est allé aussi mal » (10 août 2015).

« Quatre décennies plus tard, j'ai commencé à me rendre compte quelle était la véritable tragédie. Dans une des dernières ironies de l'histoire politique, il apparaît que l'enregistrement

tangible [une bande audio dans laquelle Nixon cherchait apparemment à limiter l'enquête du FBI, et pour lequel il a été poursuivi pour obstruction de la justice] a été totalement compris de travers, que le président n'avait pas à démissionner, et que, en réalité, il a été chassé de son poste—et ses hauts fonctionnaires emprisonnés—par les actions fortement indécentes des juges et des accusateurs du Watergate » (ibid).

« John Dean, principal accusateur du président Nixon, a récemment reconnu que le président et son équipe de la défense se sont totalement trompés sur la bande et sa signification », a écrit G. Shepard dans son livre. « Si nous avons su le contexte dans lequel cette conversation avait eu lieu, le président n'aurait pas dû démissionner, et selon les propres paroles de J. Dean, "il aurait pu vivre pour se battre un autre jour" ».

« Des Documents que j'ai récemment découverts dans les Archives nationales racontent une histoire de réunions secrètes, de notes secrètes et de collusion secrète qui choqueront beaucoup d'Américains et qui constituent des violations flagrantes de notre Constitution et de sa Déclaration des droits de l'homme... », a écrit G. Shepherd (*Washington Times*, op. cit.). LES GENS QUI SONT SUPPOSÉS PROTÉGER LA CONSTITUTION ET LA DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME PIÉTINAIENT TOUT CELA DERRIÈRE DES PORTES FERMÉES. C'était censément dans un but de « justice » pour un président sans foi ni loi !

Alger Hiss

« Shepard a dit que le dédain de la gauche pour Nixon a commencé quand il était membre du Congrès dans les années 1940 et qu'il avait fait tomber l'espion soviétique, Alger Hiss, qui était considéré comme un héros gauchiste » (Townhall.com, le 9 août 2015). Pourquoi un *espion soviétique* serait-il un héros gauchiste ?

Alger Hiss a été formé à la Faculté de droit de Harvard. Il était assistant stagiaire pour le juge de Cour suprême, Olivier Wendell Holmes, et était même dans la délégation à la Conférence de Yalta où Franklin D. Roosevelt, Winston Churchill et Joseph Staline partageaient l'Europe. Il était bien là—et

Les éducateurs sont attirés par le **communisme**

AVEZ-VOUS JAMAIS RÉFLÉCHI À LA RAISON POUR LAQUELLE les gens instruits sont si attirés vers le communisme ? Dans tous les endroits où ce système a été mis en œuvre, cela a été un ÉCHEC CRIANT ET HORRIFIANT ! Qu'est-ce qui fait que ces gens y sont si impliqués ?

Herbert W. Armstrong a abordé cette question. En 1968, il a écrit : « J'ai devant moi un livre important—appelé *Witness* [Témoignage], de Whittaker Chambers. Il était, comme vous devez vous souvenir, un communiste célèbre qui s'est retourné contre le communisme. Il a mis au grand jour les activités présumées de Alger Hiss, éminence grise au Département d'État. Ils ont eu un procès mondialement connu. Whittaker Chambers a écrit un livre à ce sujet.

« Ce qui est important, c'est qu'il explique, comme probablement personne d'autre ne l'avait jamais fait, pourquoi des gens instruits—des centaines de professeurs de collège, entre autres—deviennent communistes.

« Cela est important pour VOUS ! Le communisme, en fait, c'est MAUVAIS ! Mais les hommes y prennent-ils part parce qu'ils désirent être MAUVAIS et faire le MAL ? Non, en fait ! Ils y prennent part parce qu'ils voient que C'EST UN MONDE MALADE ! Parce qu'ils PERDENT FOI dans les gouvernements existants, dans la société existante, dans les systèmes existants de l'économie et des affaires.

« Chambers explique comment la crise mondiale d'aujourd'hui a résulté de "l'impact de la science et de la technologie sur l'humanité" » (Lettre aux co-ouvriers, du 29 septembre 1968). Dans la pensée moderne, la science et la technologie sont saluées comme un bien total pour l'humanité.

« La science et la technologie sont entrées dans le monde en se présentant comme des dieux—pour résoudre les maux du monde », a continué M. Armstrong. « Ce que Chambers ne mentionne pas, c'est que la science et la technologie ONT CHASSÉ DIEU et LA BIBLE hors de l'éducation, et ont introduit l'évolution impie... » La science et la technologie étaient censées nous sauver, mais elles n'ont fait que rendre les choses pires ; elles ont poussé Dieu et la Bible en dehors du tableau. C'est pourquoi nous avons tant de problèmes aujourd'hui.

Jusqu'à ce moment-là, beaucoup de gens avaient foi en Dieu, mais plus maintenant !

La science et la technologie « ont même commencé de pousser les Églises à douter de Dieu—à douter que le Christ était le Fils de Dieu—à douter de la VÉRITÉ DE DIEU. Mais la science et la technologie n'ont pas réussi à résoudre les ennuis du monde. Les problèmes se sont multipliés—les troubles se sont aggravés. Cela a provoqué la crise mondiale.

« Les guerres mondiales sont l'expression militaire de la crise, selon W. Chambers. Les dépressions planétaires sont son expression économique. Le désespoir universel—les étudiants perdant tout espoir pour l'avenir—c'est son expression spirituelle. Et cela, dit-il, est le climat du communisme.

« Les hommes instruits voient ces conditions. Ils voient que nous vivons dans un MONDE MALADE ! Alors, explique Chambers : "Les philosophes ONT EXPLIQUÉ le monde : il est nécessaire de *changer* le monde !" Le communisme est une FOI NOUVELLE ! Beaucoup de gens ont perdu foi en la société malade de ce monde occidental. Ils estiment, alors, qu'ils doivent avoir une foi par laquelle vivre. Ils ont une conviction : NOUS DEVONS CHANGER LE MONDE. » Ils veulent *changer le monde*—mais par le communisme il va devenir *bien pire*, comme ils devraient le savoir.

« Ces gens sont aveugles à toute foi en Dieu », a continué M. Armstrong. « Ils sont coupés de Dieu. Dieu existe à peine dans leur pensée. Ils ne voient aucune foi dans la "démocratie"—ils ne voient aucun BUT NATIONAL dans les États-Unis ; ils VEULENT AVOIR UNE PART DANS LE CHANGEMENT DU MONDE !

« En fait, le communisme c'est comme quitter la poêle à frire pour plonger dans le feu. Cela va de mal en pis ! Mais il voit seulement que l'état actuel des choses est MAUVAIS. Le communisme SE PRÉTEND capable de CHANGER LE MONDE. Il SUPPOSE que le changement sera bon. C'est un semblant d'espoir auquel il se raccroche ! »

Ce monde a *vraiment* besoin d'être changé. Il est MALADE dans toute direction que vous regardez. Mais il est complètement délirant de croire que ses problèmes peuvent être résolus par le communisme.

GERALD FLURRY

c'était un *espion soviétique*. Par l'intermédiaire de A. Hiss, les communistes pénétraient, en fait, dans l'administration Truman ; il occupait de hautes fonctions dans le Département d'État.

Apparemment, la gauche aime les espions soviétiques, parce que quand Richard Nixon a abattu A. Hiss, il est devenu une cible. G. Shepard a dit au *Townhall* : « Et ce qui s'est passé dans le Watergate, si vous regardez les choses rétrospectivement, les élites libérales de l'Est ont pris le contrôle du poste du

procureur spécial, et ils ont eu le pouvoir de poursuivre en justice. Ils ont criminalisé la poursuite. Ils ont composé le personnel avec tous leurs amis » (ibid). Il prouve cela dans son livre.

« Nixon est venu à la prééminence nationale suite à cette enquête », a écrit G. Shepard, « et Hiss a été reconnu coupable de faux serment en 1950 ». Il y avait prescription, et ils ne pouvaient pas vraiment le reconnaître coupable de beaucoup de choses, mais ils l'ont bien inculpé. « L'établissement libéral

de l'Est, particulièrement ses nombreux membres formés à Harvard, n'a jamais pardonné à Nixon sa direction dans la chute d'un des leurs. »

L'ESPION SOVIÉTIQUE, ALGER HISS, ÉTAIT « UN DES LEURS ». IL SORTAIT TOUT DROIT DE HARVARD, L'UNIVERSITÉ EN POINTE DE L'AMÉRIQUE ! Ces gens fortement instruits avaient déjà cet esprit, et ils voulaient le contrôle du gouvernement.

La plupart de ces gens DÉTESTENT la Constitution, la loi suprême du pays !

Ils sont SANS FOI NI LOI ! Ils ne peuvent supporter d'être contraints par la Constitution et la loi.

LE SCANDALE DU WATERGATE N'ÉTAIT RIEN COMPARÉ À CE QUE CES GENS ONT FAIT DANS LES COULISSES. Ils ont violé la Constitution à maintes reprises parce qu'ils n'ont aucun respect pour elle. Ils ont un respect tellement hors du commun pour leur *propre intellect* qu'ils pensent en savoir plus que les pères fondateurs ! Cela a conduit les États-Unis dans des problèmes catastrophiques.

Nous devons garder à l'esprit qu'ils ont un PLAN : leur seul but, c'est de DÉTRUIRE LE GOUVERNEMENT DU PAYS. Ils cherchent à DÉTRUIRE TOUT LE SYSTÈME AMÉRICAIN, ET À LE REMPLACER PAR UN AUTRE, qui est vraiment le communisme et la tyrannie. Ils veulent que toute l'Amérique regarde vers un homme—comme la Russie a regardé vers Staline !

Détruire la Constitution

« John Sirica est un déshonneur pour le pouvoir judiciaire fédéral », a dit G. Shepard au *Townhall* (op. cit.). J. Sirica était le juge qui présidait lors du procès du Watergate. Il s'est associé avec les accusateurs derrière des portes fermées et ils ont tout mis au point ensemble. *Les juges et les avocats sont censés rester séparés*, mais J. Sirica a travaillé avec les accusateurs pour abattre Nixon.

« Les accusateurs du Watergate ont pris les dossiers du gouvernement avec eux », a expliqué G. Shepard. « Ce sont les documents du gouvernement, et ils auraient dû *rester* aux Archives nationales et ensuite être soumis à un examen avec des chercheurs comme moi. Mais trois des accusateurs clefs ont pris leurs dossiers » (ibid). Pourquoi ont-ils pris les dossiers ? Parce qu'ils voulaient cacher ce qu'ils faisaient. ILS NE VOULAIENT PAS QUE LE PUBLIC SACHE QU'ILS DÉTRUISAIENT INJUSTEMENT UN PRÉSIDENT ET DÉMOLISSAIENT UN GOUVERNEMENT !

Quoiqu'il n'ait eu aucune idée réelle de la portée de ces activités, Richard Nixon a bien vu clair dans tout ce que ces gens faisaient. Il les avait arrêtés—et ils l'ont détesté pour cela. Ils étaient décidés à le détruire.

« Nixon a été liquidé par les représentants de la cour, a écrit G. Shepard,

les gens même qui ont prêté serment de faire respecter la loi et la Constitution—les juges fédéraux, les procureurs fédéraux qui se sont rencontrés en secret, et ont conclu des accords dans l'ombre sur la façon de mieux le démonter et d'assurer la condamnation de ses hauts fonctionnaires. C'EST CELA LE VÉRITABLE SCANDALE DU WATERGATE... »

Vous penseriez que les Américains aimeraient la Constitution, mais ce n'est pas le cas dans ce pays désormais. La gauche radicale veut DÉTRUIRE la Constitution ! Beaucoup de gens soutiennent même que ce n'est pas la loi suprême du pays, et que nous devrions nous en débarrasser ! La plupart des institutions éducatives et des médias voudraient s'en débarrasser. Même un *des juges de la Cour suprême* a dit que la Constitution est périmée et ne devrait pas être utilisée.

Cette pensée abaisse l'Amérique ! Qu'aurez-vous quand la Constitution sera détruite ? Vous aurez des cauchemars comme Staline. Quel exemple *il* a donné ! Lisez un peu de l'histoire de Staline. C'ÉTAIT UN FOU QUI A EMPRISONNÉ, EXILÉ ET EXÉCUTÉ DES MILLIONS DE GENS DE SON PROPRE PEUPLE ! Il a purgé presque toute la direction supérieure de son armée parce qu'il était paranoïaque et croyait que des gens essayaient de le détruire.

Pas seulement un parti politique

« En réalité, le Parti communiste N'EST PAS un simple parti politique dans le sens auquel les Américains pensent à cette expression », a écrit M. Armstrong. « C'EST UNE DICTATURE TOTALITAIRE ET IMPITOYABLE. Elle est menée avec un pouvoir absolu par quelques hommes au sommet, tous étant complètement asservis à un homme qui est un dictateur absolu ! Cette dictature par un seul homme est supposée nécessaire parce qu'il y a beaucoup d'interprétations différentes de la philosophie marxiste. Par conséquent, pour empêcher la division, elles doivent avoir un INTERPRÈTE suprême » (*La pure vérité*, op. cit.). Quand vous donnez à un homme cette sorte d'autorité et de pouvoir, cela provoquera toujours une tyrannie !

« Il ne fait pas partie d'un QUELCONQUE gouvernement. C'EST un

gouvernement—un gouvernement MONDIAL, qui s'est mis en place, et par conséquent il RÉGIT le gouvernement soviétique en Russie. Il est suprême *par-dessus* le gouvernement soviétique ! Au lieu d'être un autre parti politique en tant que composante du système de partis du gouvernement américain, c'est un *gouvernement étranger* dont le but unique est de détruire et de renverser le gouvernement des États-Unis et d'installer un gouvernement communiste étranger, ici, à la place... » (ibid).

NOUS DEVONS VOIR QUE CETTE TENDANCE SE POURSUIVRA JUSQU'À LA PHASE FINALE : LE RENVERSEMENT VIOLENT DU SYSTÈME.

Mentors communistes

Il y a une dimension complémentaire à cette crise en Amérique : un type de Antiochos au pinacle du pouvoir qui agit comme quelque chose qu'il n'est pas (faites la demande d'un exemplaire gratuit de ma brochure *L'Amérique sous attaque*).

Barack Obama a été influencé, quand il était jeune homme par Frank Marshall Davis, membre du Parti communiste (article, page 2). « Le soutien infatigable de Davis pour l'Union soviétique de Staline est apparent dans un poème qu'il a écrit, affectueusement intitulé, "À l'Armée rouge" », a écrit Paul Kengor. Le poème dit : « Détruisez guerriers rouges, dévoreurs de victoire ! En avant, ô mastodonte d'un puissant peuple !... Montrez aux multitudes qui s'émerveillent, aux Américains, aux Britanniques, à tous vos frères alliés, combien vous êtes forts, combien vous êtes grands, combien le jeune arbre d'une nouvelle unité, planté il y a 25 ans, porte aujourd'hui le fruit d'or de la victoire ! » (op. cit.).

Quelqu'un qui parle publiquement de cet aspect crucial de l'histoire personnelle du président est immédiatement catalogué comme raciste. Mais c'est la vérité !

Davis, le mentor de M. Obama, a nourri une haine spéciale pour Winston Churchill. F.M. Davis a dit que « les seules personnes à qui Churchill donne une tape sont les Blancs de l'Empire britannique », et que Churchill voulait que l'Amérique le rejoigne pour mettre

« tous les autres pays dans la soumission ». C'est un mensonge monstrueux ! W. Churchill était probablement le plus grand dirigeant mondial du 20^{ème} siècle, et les fruits le prouvent. Mais après que M. Obama est entré en fonction, il s'est débarrassé du buste de Winston Churchill dans la Maison-Blanche, prêté par la Grande-Bretagne. C'était une insulte majeure pour les alliés britanniques de l'Amérique. Apparemment, le président croit vraiment l'enseignement de F.M. Davis sur W. Churchill.

C'est le grand-père maternel de M. Obama, Stanley Dunham, qui l'a présenté à Davis, recherchant en « Davis la figure de père et le modèle à émuler qui manquait à B. Obama à la maison » (ibid). Il avait donc besoin d'une figure de père. Il en avait également un en Jeremiah Wright.

Le docteur Kengor a écrit dans son livre, *Le communiste Frank Marshall Davis—l'histoire non dite du mentor de Barack Obama* : « En 1995, un politicien aspirant nommé Barack Obama a publié une autobiographie appelée *Rêves de mon père*. Là, Obama a reconnu les gens qui l'ont influencé au cours de sa vie. Parmi les influences les plus prééminentes, il y avait la figure que Obama a précautionneusement reconnue seulement comme "Frank" »—faisant référence à Frank Marshall Davis, son mentor.

M. Obama n'est pas la personne que la plupart des gens pensent. Il a un personnage fabriqué qu'il veut que vous voyiez.

Il est stupéfiant de voir à quel point, et avec quelle fréquence, le gouvernement de ce pays est poussé à être trompeur. Tout tourne autour de la *duperie*. Les Américains en sont, pratiquement, venus à accepter cela comme un fait de politique aujourd'hui—mais c'est profondément inquiétant, et cela aura des conséquences dangereuses !

Le programme

Le principal candidat républicain pour les présidentielles, Donald Trump, a fortement critiqué le président Obama pour l'accord nucléaire avec l'Iran et pour d'autres questions. Il a dit : « Le président est totalement incompetent, à MOINS qu'il n'ait un programme ».

Laissez-moi vous dire, IL A UN PROGRAMME—et il l'utilise pour MENER CE PAYS À SA MORT !

Aujourd'hui nous voyons et entendons les groupes radicaux de gauche scander, « Vous ne pouvez arrêter la révolution ». Ajoutez-y la dynamique explosive visant à diviser nos races. Les gens se préparent pour le renversement violent du système américain !

Remarquez comment ils attaquent, violemment, la police de l'Amérique, la dernière ligne de défense nationale. Après cela viennent le chaos violent et l'anarchie !

Greta Van Susteren, de Fox News, a fait un reportage, en août dernier, sur plusieurs meurtres récents de policiers. Elle a montré plus de 20 000 noms gravés dans la pierre au National Law Enforcement Memorial, et elle a invité le président à venir à ce mémorial et à montrer son soutien aux policiers et à leurs familles. Pourquoi ne recevons-nous pas de nouvelles de lui ? Des dizaines de policiers sont tués. POURQUOI LE PRÉSIDENT N'EN PARLE-T-IL PAS ? Quand un policier blanc tue un gangster noir qui essayait de le tuer à Ferguson, dans le Missouri, le président fait un scandale. Mais quand la police est abattue, il n'en parle pas.

M. Obama a envoyé Al Sharpton, à Ferguson, en tant que sa liaison pour s'en prendre au policier blanc avant même son procès. À la fin, même le procureur général a admis que le policier avait de bonnes raisons pour tuer Michel Brown. Mais les gens courent encore çà et là disant : « Haut les mains ! Ne tirez pas ! »

À Baltimore, les autorités travaillent dur pour inculper des policiers impliqués dans la mort de Freddie Gray. Cependant, cet homme était un drogué et un revendeur avec un long casier judiciaire. Si ces gens recherchent vraiment la justice, pourquoi s'en prennent-ils à la police ?

Qu'arrivera-t-il quand la police sera rendue impuissante et l'armée non préparée ? Dès que la police sera handicapée et ne pourra rien faire, il ne faudra pas longtemps avant que les VILLES BRÛLENT (Ésaïe 1 : 7). Même si les manifestants ne savent rien du communisme ou de la gauche radicale, ils seront toujours poussés PAR la gauche

radicale, les communistes et ceux qui savent comment fomenter les troubles.

C'est toute la partie du plan de la gauche pour DÉTRUIRE LA POLICE ! Vous ne pouvez vous emparer du gouvernement et l'exercer à moins que vous ne vous débarrassiez de la POLICE qui est loyale envers le système !

Une autre question : Pourquoi le président libérerait-il presque 200 000 immigrants illégaux, un certain nombre étant des violeurs, des voleurs et même des meurtriers ? Chaque semaine ou mois, un immigrant illégal tue un citoyen américain. Pourquoi *quelqu'un* voudrait-il laisser ces gens, qui ne devraient même pas être là, aller et venir et commettre des crimes—à moins qu'il n'y ait un PROGRAMME ?

La politique étrangère de l'Amérique est également incompréhensible—à moins qu'il n'y ait un programme. Prenez juste l'exemple de l'Égypte. Le président égyptien Abdel Fattah Al-Sisi a publiquement dit aux dirigeants islamiques de son pays de purger le radicalisme de leur religion ! C'est la vérité—et il a fallu du courage ! Mais comment l'Amérique a-t-elle répondu ? Washington a coupé toute aide militaire à A.F. Al-Sisi ! Pourquoi le président ferait-il cela à moins d'avoir un programme ? Il y a, là, quelque chose de MALSAIN et de diabolique. Sûrement, nous devrions être capables de reconnaître cela. Selon la prophétie, l'Égypte va s'aligner sur le mouvement terroriste iranien. (Faites la demande de notre brochure gratuite *Le roi du sud*.) Les États-Unis jouent un rôle clef dans la réalisation de cette prophétie !

BIEN ÉVIDEMMENT qu'il y a un programme—et c'est *mauvais* pour l'Amérique. Il est temps pour les Américains de se réveiller ! Ou bien est-ce déjà trop tard ? Le prophète Osée dit que nous nous permettons de nous « [mêler] avec les peuples... Des étrangers consomment sa force, et il ne s'en doute pas » (Osée 7 : 8-9). Des étrangers consomment la force de l'Amérique, cependant elle ne s'en rend même pas compte parce qu'elle a abandonné Dieu.

Il est étonnant de constater comment peu de personnes parlent vraiment de ce qui se passe. Les gens sont malades dans leur raisonnement et



Craignez cet homme !

Ceux qui sous-estiment le Russe Vladimir Poutine, le font à leur risque et péril. **PAR BRAD MACDONALD**

EN OCCIDENT, BEAUCOUP DE GENS voient le président russe, Vladimir Poutine, plus comme un petit dur de cour de récréation que comme un tyran impitoyable. Il est malveillant et peu amical, mais son comportement, nous disons-nous, est le résultat de l'insécurité. Si nous l'ignorons, cela lui passera. Beaucoup de gens sont amusés par la personnalité et le comportement de V. Poutine, et même les admirent. Il est le John Wayne de la politique mondiale : décisif, intransigeant et masculin. Il est l'antithèse du politicien occidental doux et politiquement correct. Il est traditionnel, conservateur et pragmatique dans un monde devenant toujours plus libéral, plus séculier et dangereusement idéaliste.

Mais nous ne devons pas être séduits par Vladimir Poutine.

Il y a d'amples témoignages de ce qu'il en est de cet homme et de ce dont il est capable—des témoignages plus que suffisants pour amoindrir la naïve perspective que tant de gens ont de lui. Beaucoup de ceux qui ignorent cette réalité vont souffrir à cause de cela.

Le mal a souvent une façon de sembler attirant et séduisant, juste avant qu'il ne vous détruise.

Se souvenir de Riazan

En 1999, une période d'attaques terroristes a eu lieu à Moscou et dans d'autres villes russes. Des explosifs ont été placés dans des voitures, des appartements et des centres commerciaux. Des centaines des gens ont été tués et beaucoup d'autres blessés. Le pays a été saisi de crainte et d'inquiétude.

On a largement cru que les attaques étaient commises par des rebelles tchéchènes. La Tchétchénie est une petite bande de territoire dans le Caucase, près de la mer Caspienne. Après la dissolution de l'Empire soviétique, les séparatistes tchéchènes ont proclamé l'indépendance. La tension et la guerre ont persisté depuis.

Boris Eltsine, vieillissant et en mauvaise santé, était le président de la Russie l'été et l'automne où les explosions terrorisaient la Russie. En août, Vladimir Poutine quitta la tête du FSB (le Service pour la sécurité extérieure de la Russie, successeur du KGB) et devint le

Premier ministre de la Russie, servant sous B. Yeltsin. À l'époque, V. Poutine se plaçait pour poser sa candidature aux présidentielles de 2000.

Pour un candidat politique cherchant à faire sa marque, les explosions dévastatrices qui ébranlaient la Russie étaient une énorme occasion. Le pays était en crise, et V. Poutine s'est présenté comme quelqu'un de dur, de décisif et de capable. Le reste, c'est de l'histoire : aujourd'hui, on le considère comme le seul et plus puissant homme sur terre.

Mais à ce jour, beaucoup de gens croient—et les preuves le démontrent—que cette occasion a été en réalité créée par le candidat au poste présidentiel et ancien agent du KGB.

Dans *L'homme sans visage—l'ascension improbable de Vladimir Poutine*, le journaliste russe Masha Gessen documente de multiples exemples de la personnalité impitoyable et calleuse de V. Poutine. Dans une longue section, M. Gessen enquête sur le bombardement déjoué d'un immeuble, le 22 septembre 1999, dans la ville russe de Riazan.

L'attaque a été contrecarrée quand un conducteur d'autobus

local, retournant à son appartement ce soir-là, a surpris deux individus déchargeant de lourds sacs d'une voiture et les installant dans la cage d'escalier de la cave de l'immeuble. L'homme a eu des soupçons et a appelé la police. La police a fouillé les sacs, étiquetés « sucre », et a vu des fils et une horloge. Ils ont appelé l'équipe de déminage et ont rapidement fait évacuer le bâtiment. Des centaines de résidants, certains handicapés, ont passé des heures, cette nuit-là, debout dans le froid.

Le matin suivant, tout le pays parlait de l'attaque déjouée. Le ministre de l'Intérieur a organisé une conférence de presse, le 24 septembre, pour révéler qu'une explosion avait été empêchée.

Mais quelque chose d'étrange s'est alors produit. Une demi-heure après que le ministre de l'Intérieur avait fait sa conférence de presse, le chef du FSB (un proche allié de V. Poutine) a expliqué lors d'une conférence de presse que l'attaque déjouée était en réalité UN EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT DU FSB. Apparemment, les individus qui avaient déposé les sacs étaient des membres du FSB, et il n'y avait aucun explosif à l'intérieur.

Bien que beaucoup de gens aient cru l'histoire, les faits ne correspondaient pas. La police locale avait, en réalité, vu les bombes dans les sacs. Suite à la découverte, plus de 1 200 policiers avaient été dépêchés pour traquer les terroristes. Pourquoi faire cela s'il s'agissait d'un exercice d'entraînement ? La section locale du FSB n'avait aucune connaissance de l'exercice d'entraînement. Pourquoi le ministre de l'Intérieur de la Russie se serait-il ridiculisé à la tv en parlant d'une attaque déjouée ? Les récits des témoins oculaires ont suggéré que la voiture d'où les sacs ont été déchargés appartenait aux fonctionnaires russes. Aucun des citoyens évacués de leurs appartements n'a cru que c'était un exercice d'entraînement.

M. Gessen démolit puissamment et logiquement, dans son livre, l'histoire de « l'exercice d'entraînement ». Mais pourquoi le FSB fabriquerait-il une telle histoire ? PARCE QUE LES AUTORITÉS LOCALES ENQUÊTANT SUR L'ATTAQUE DÉJOUÉE SUIVAIENT UNE PISTE DE FAITS QUI MENAIENT DIRECTEMENT AU FSB !

Il est également important de noter que l'équipe de déminage a identifié l'explosif des sacs comme de l'hexogène, un puissant composant généralement utilisé dans des bombes, depuis la Deuxième Guerre mondiale. Comme M. Gessen le note, le même explosif avait été utilisé dans certaines des autres explosions à Moscou et ailleurs dans les semaines qui ont précédé les explosions de Riazan. Cela a soulevé une question évidente : ÉTAIT-CE LE FSB de Russie qui était responsable des quelques autres attaques terroristes qui ont, en fait, tué et blessé des centaines de Russes ? Beaucoup de gens croient que c'est le cas.

M. Gessen explique comment, initialement, elle ne pouvait croire que le Kremlin ferait une telle chose à son propre peuple, mais après avoir vu l'évidence, elle dit : « Je pourrais maintenant croire que le FSB avait très

peux vous dire avec une absolue sincérité qu'à l'époque j'étais sûr que c'était les Tchétchènes », a-t-il dit à M. Gessen, presque 10 ans après l'attaque. « C'est quand je suis venu ici [à Londres] et que j'y ai repensé que je suis finalement arrivé à la conclusion que les explosions ont été organisées par le FSB. Et cette conclusion n'était pas seulement basée sur la logique—pas tant sur la logique que sur des faits. Mais, à l'époque, je n'ai pas vu ces faits. » Il a dit que le FSB avait l'intention d'utiliser les explosions « pour unir les Russes dans la crainte et dans un désir désespéré d'avoir un nouveau dirigeant, décisif, même agressif qui n'épargnerait aucun ennemi ».

Le 23 mars 2013, B. Berézovski a été retrouvé pendu dans sa maison, près d'Ascot. Personne ne sait si B. Berézovski s'est tué ou si une des multiples tentatives contre sa vie a été, finalement, couronnée de succès.

En 15 ans, V. Poutine a conservé non seulement son pouvoir, mais également sa stratégie pour la victoire. V. Poutine fabrique ou exagère des menaces, ensuite il exploite la crainte se présentant lui-même comme la solution.

probablement été derrière les explosions mortelles qui ont secoué la Russie, et qui ont contribué à faire de V. Poutine son dirigeant... La série mortelle d'explosions s'est interrompue au même moment. »

Quelle coïncidence étonnante : *après l'attaque déjouée de Riazan, les explosions se sont, apparemment, arrêtées.*

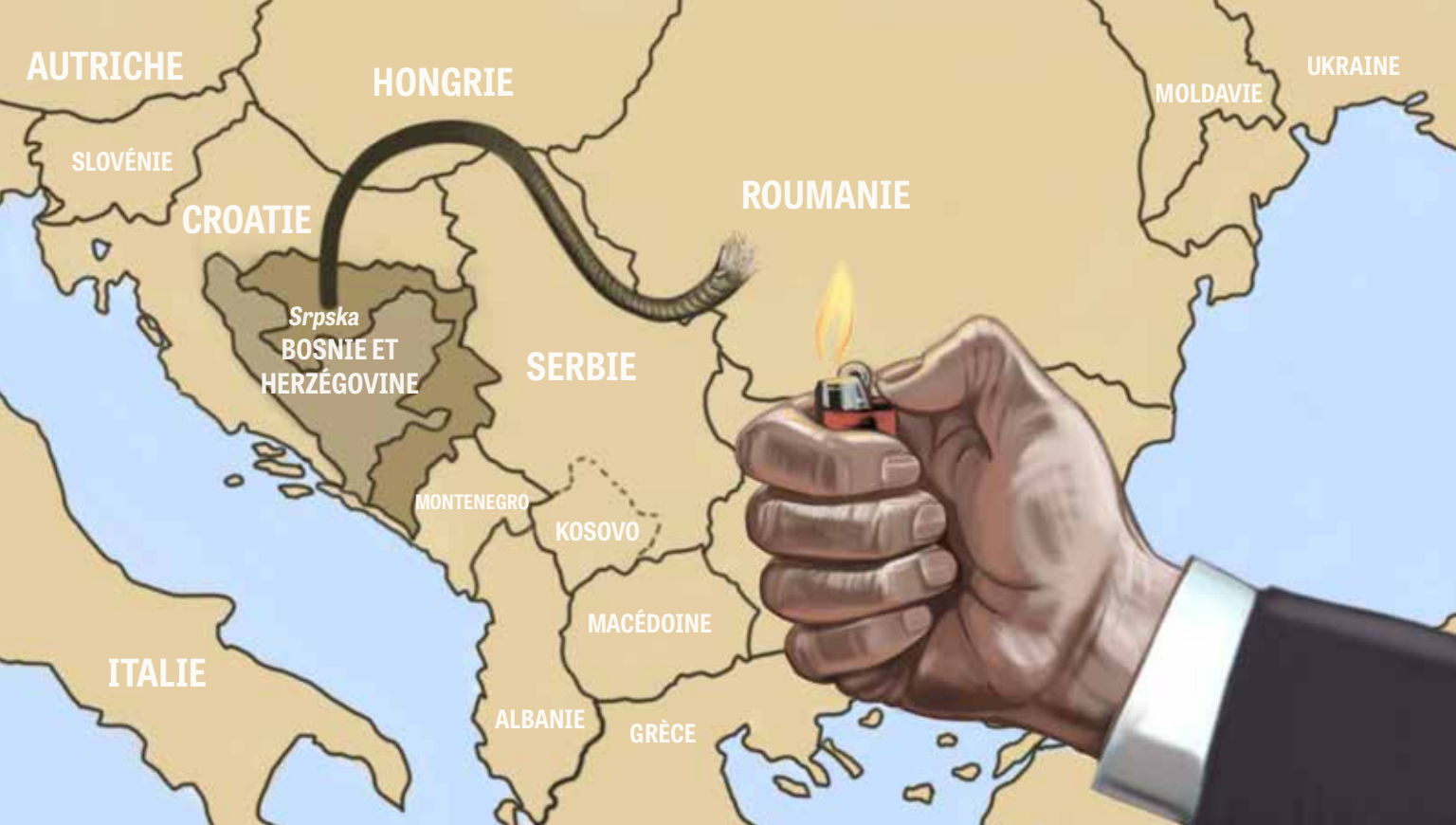
M. Gessen raconte également les enquêtes de Boris Berézovski, un homme d'affaires riche et influent qui a aidé V. Poutine à devenir le président. B. Berézovski s'est brouillé avec V. Poutine peu après l'entrée en fonction de ce dernier. La vie en tant qu'adversaire de V. Poutine était dangereuse ; ainsi, avec le gouvernement russe poursuivant des charges criminelles contre lui, B. Berézovski a cherché l'asile politique au Royaume-Uni. De Londres, B. Berézovski a intensifié ses efforts pour mettre au grand jour le président de la Russie, et s'opposer à lui.

B. Berézovski a commencé sa propre enquête par l'explosion de Riazan. « Je

Lancement de la carrière de V. Poutine

La vague d'attentats, en 1999, a contribué fortement à l'apparition de V. Poutine comme président de la Russie. Lors de sa première apparition à la télévision russe, le jour après l'incident de Riazan, V. Poutine a dit à son peuple : « Nous les pourchasserons. Partout où nous les trouverons, nous les détruirons. Même si nous les trouvons dans les toilettes, nous les liquiderons à l'extérieur ».

C'était le premier passage de V. Poutine à la télévision, et son message, tant dans le fond que dans la forme, était énergique et catégorique et, pour une nation en crise, incroyablement attirant. « C'était le langage d'un dirigeant qui projetait de gouverner avec le poing », a écrit M. Gessen. « Ce genre de déclarations de mauvais goût, souvent épicées avec de l'humour au dessous de la ceinture, deviendrait le procédé de signature oratoire de V. Poutine. Sa popularité a commencé à monter en flèche ».



V. Poutine renflammera-t-il les Balkans ?

La prochaine crise de l'Europe pourrait venir de ce qui était autrefois la Yougoslavie **PAR RICHARD PALMER**

LES BALKANS ONT ÉTÉ APPELÉS LE carrefour de l'Europe. Ils sont certainement situés au carrefour des crises de l'Europe. Ces crises ont frappé les Balkans plus durement que n'importe où d'autre.

Depuis la crise de l'euro, de 2008, les économies des nations balkaniques ont à peine progressé. La pauvreté est élevée dans tous les pays qui ont pu la mesurer. Et c'est dans une région où le niveau de vie, dans certains endroits, était à un degré que vous vous attendriez à trouver en Afrique—même avant que la crise ne frappe. En Bosnie, 60 pour cent des 18-30 ans sont au chômage.

C'est la région qui a également été frappée le plus durement par la crise

des migrants. Des centaines de milliers de gens traversent maintenant les Balkans à la poursuite d'une vie meilleure plus loin vers nord, en Europe. La chancelière allemande, Angela Merkel, a même averti que si l'Allemagne ferme ses frontières, le chaos résultant plus au sud pourrait susciter une autre guerre des Balkans. Le Premier ministre slovène, Miro Cerar, a fait la même mise en garde.

Maintenant, à cause, en partie, des actions du président russe Vladimir Poutine, les Balkans font face à une autre crise dangereuse. Cette région a longtemps été un point d'ignition entre la Russie et les empires de l'Europe occidentale—plus particulièrement

dans les préludes de la Première Guerre mondiale.

Les Russes et les Serbes ont de profonds liens culturels et historiques, avec leur héritage slave et leur religion orthodoxe, en partage. Peut-être ce qui est plus important, la Serbie se trouve très à l'ouest de la frontière de la Russie avec l'Europe. Puisque la Serbie n'est pas fermement alliée avec l'Union européenne ou l'OTAN, la Russie peut utiliser ses relations avec les Serbes pour projeter de la puissance près du cœur de l'Europe. Il y a de fortes raisons géopolitiques pour que la Russie en appelle aux Serbes, c'est pourquoi Moscou a relancé ces relations à plusieurs reprises.

Maintenant, V. Poutine en appelle, de nouveau, à la Serbie. L'Europe chancelle d'une crise à l'autre, et la suivante pourrait très bien éclater dans les Balkans.

Point d'ignition

Les dirigeants allemands et les dirigeants slovènes ont publiquement averti du risque élevé d'une nouvelle guerre dans les Balkans. Quoiqu'ils puissent avoir des raisons politiques pour exagérer la menace, l'idée d'une guerre n'est pas tirée par les cheveux.

Et ils ne sont pas les seuls à donner cet avertissement.

Se plaçant sur une vue plus large, le DG de Stratfor, George Friedman, dit que les mêmes tensions qui ont éclaté en guerres balkaniques des années 1990, voire plus tôt, existent encore. « L'idée que la Yougoslavie abandonnerait l'effusion de sang de 1912 et 1913 était une illusion », écrit-il dans son livre *Flashpoints [Points d'ignition]*. « Rien n'a été réglé dans l'ancienne Yougoslavie, et les motivations pour garder la paix se fanent. » Parlant de son expérience acquise en visitant la zone, il conclut que le cycle de la violence ne peut que continuer : « Il y a la croyance, chez beaucoup de gens, que si seulement ils étaient admis dans l'Union européenne, tout cela finirait. La raison pour laquelle ils croient cela n'est pas très claire, mais certains y croient passionnément. D'autres savent qu'une autre reprise arrive. Les avocats de l'UE étaient plus enthousiastes. Les gens à qui j'ai parlé, et qui s'attendaient à la guerre étaient plus sinistres et déterminés. Je les ai pris plus au sérieux ».

En octobre, la revue *Fortune* a déclaré : « Les pessimistes, les réalistes et même les optimistes sont inquiets de ce que la Bosnie, au mieux, soit un pays divisé où d'anciens combattants mènent des vies parallèles. Sans buts communs et sans point commun, ses peuples et son avenir, en plein milieu de l'Europe centrale, sont en terrain propice pour davantage de guerre » (6 octobre 2015).

James Lyon, un expert des Balkans qui a l'habitude de travailler pour le bureau du Haut représentant en Bosnie et en Herzégovine, a décrit une menace plus spécifique. En octobre, il a écrit un article pour *Foreign Policy* appelé « La guerre est-elle sur le point d'éclater dans les Balkans ? » Dans cet article, il a averti que l'accord de paix signé en 1995, et qui a mis fin à la violence, en Bosnie, est sur le point d'être rompu.

L'indépendance de Srpska

Cet accord de paix, connu comme l'Accord de Dayton, a séparé la Bosnie et l'Herzégovine en deux parties : la Fédération de Bosnie-Herzégovine et la République serbe de Bosnie [Srpska], à majorité serbe.

Maintenant, les Serbes sont en voie de déclarer l'indépendance. Le président de la République serbe de Bosnie, Milorad Dodik, a annoncé qu'un référendum sur l'indépendance se tiendra en 2018. « Les officiels qui comprennent la fragilité de la Bosnie sont inquiets—et avec de bonnes raisons », a écrit J. Lyon.

Le Haut représentant pour la Bosnie et l'Herzégovine, Valentin Inzko—qui est responsable de la mise en œuvre de l'Accord de Dayton a averti les Nations unies, en septembre, que la nation risque de « glisser un peu plus vers la désintégration », ce qui a « des implications significatives pour la paix internationale et la sécurité ».

C'est exactement le genre de déclaration d'indépendance, de la part de la Croatie, qui a déclenché les guerres balkaniques, des années 1990. Sauf que, quand les Croates ont annoncé l'indépendance, on les a considérés comme de chics types, exerçant leur droit à l'autodétermination. La même chose est vraie pour les Albanais au Kosovo. Mais quand ce sont les Serbes qui veulent déclarer leur indépendance, c'est soudainement une mauvaise chose, et on rejettera sur eux—tout au moins à l'Ouest—le blâme pour toute violence qui s'ensuivrait.

Indépendamment du blâme, une nouvelle guerre balkanique serait un désastre pour l'Europe—pire que la crise de l'euro, la crise de l'Ukraine ou la crise de la Syrie. L'Allemagne estime que 40 pour cent des migrants qui sont arrivés chez elle viennent des Balkans ; seulement 30 pour cent sont de la Syrie. Une nouvelle guerre balkanique ferait paraître douce l'actuelle crise des migrants. Et c'est justement une des nombreuses conséquences qu'une autre guerre apporterait.

Et derrière cette situation potentiellement désastreuse, le doigt sur la détente, se tient le président russe Vladimir Poutine.

Dans les coulisses : la Russie

V. Poutine a tissé de fortes relations avec M. Dodik, les Serbes en général et la République serbe de Bosnie en particulier. Tandis que la Crimée tenait son référendum sur l'indépendance, le ministre des Affaires étrangères de

longue date de V. Poutine, Sergei Lavrov, rencontrait M. Dodik. En septembre de l'année dernière, M. Dodik rencontrait V. Poutine lui-même, disant au dirigeant russe : « Je vous suis très reconnaissant pour l'aide de la Russie et son soutien politique en particulier... ». Des sociétés russes clés comme Gazprom et Sberbank ont été invitées en République serbe de Bosnie, sous des termes favorables.

« Il est, maintenant, même question de savoir si la Russie soutient ou non la souveraineté et l'intégrité territoriale de la Bosnie », a écrit J. Lyon.

Directement vers l'est, en Serbie même, des rencontres avec des officiels russes sont encore plus fréquentes. L'été dernier, NPR a annoncé que « la Russie... mène une campagne active pour gagner les cœurs et les esprits en Serbie, avec des réseaux de tv et des stations de radios ». En octobre, la Serbie a tenu sa première parade militaire depuis des décennies. L'occasion ? Vladimir Poutine était en visite.

V. Poutine a une énorme influence en Serbie. Le président russe peut utiliser ce levier pour faire baisser la tension—ou mettre le feu. Il pourrait apporter son soutien inconditionnel à M. Dodik et au mouvement d'indépendance de la République serbe de Bosnie. Comme nous l'avons vu en Ukraine, cet homme n'a pas peur d'envoyer des troupes russes sans uniforme sur un sol étranger, et continuer à y soutenir des opérations. D'un autre côté, s'il veut que la République serbe de Bosnie modère les choses, il peut insinuer qu'il va retirer un peu de son soutien. « En soutenant M. Dodik, V. Poutine est capable de créer de substantiels problèmes à l'Occident sans avoir besoin d'investir des ressources ou de l'énergie diplomatique », selon J. Lyon.

Que gagnerait V. Poutine ? Le chaos, tel qu'une guerre, causerait pour l'Europe une forte menace. Au-delà de cela, si la Russie pouvait contribuer à unifier des Serbes de la région en un État, cela créerait un nouveau pouvoir proche du cœur de l'Europe, changeant ainsi complètement maints bénéfices stratégiques que l'Europe avait obtenus quand elle a morcelé la Yougoslavie (voir encadré). À présent, la Croatie, avec son littoral adriatique, fait partie

de l'UE, et V. Poutine aurait beaucoup de mal à la reprendre des mains de l'Europe. L'objectif fondamental de l'Allemagne dans les Balkans a été réalisé. Mais un nouveau pouvoir serbe uni tendrait à inverser les pertes de la Russie.

À long terme, en soutenant un mouvement d'indépendance des Balkans, V. Poutine fait peser une menace plus pernicieuse, et potentiellement, plus lourde.

Batailles de frontières

Les frontières de l'Europe ont été en continuel changement pendant des millénaires, mais le chapitre moderne de son histoire a commencé avec la fin de la Première Guerre mondiale. Les grands empires internes de

l'Europe—l'Empire austro-hongrois, l'Empire germanique, l'Empire ottoman et l'Empire russe—avaient tous été défaits et brisés. Mais qu'est-ce qui les remplacerait ?

La solution a été le nationalisme et l'autodétermination nationale. Le droit de chaque groupe ethnique à décider de son propre destin a été un des principes fondamentaux du traité de Versailles. Cela semble grand, en principe. Dans les réalités de l'Europe, cela a été un désastre.

« Le nationalisme ethnique violent... a imposé la nature du règlement de Versailles et assuré qu'il ne fonctionnerait pas », écrit l'historien Paul Johnson, dans son livre *Temps modernes*. « C'est en Europe centrale et en Europe de l'Est que

la violence et l'antagonisme racial qui l'a provoquée étaient les plus aigus, les plus répandus et les plus longs. Une vingtaine ou plus de guerres mineures y ont eu lieu dans les années 1919-1922. Elles sont mal documentées dans les histoires occidentales, mais elles ont laissé d'épouvantables cicatrices... qui ont contribué directement à l'instabilité chronique en Europe entre les guerres. Le traité de Versailles, cherchant à incarner les principes d'autodétermination a, en réalité, créé plus, et non pas moins, de minorités et beaucoup de gens plus en colère (beaucoup étaient Allemands ou Hongrois), armés de griefs de loin plus authentiques... Chaque pays a été tracé soit avec des doléances angoissées ou soit avec un problème interne insurmontable. »

Comment l'Europe a conquis les Balkans

EN JUIN 1991, LA CROATIE A DÉCLARÉ SON INDÉPENDANCE vis-à-vis de la Yougoslavie. L'Allemagne et le Vatican se sont dressés contre le monde en reconnaissant le nouvel État. Les États-Unis, la Grande-Bretagne et la France étaient complètement contre cela. Les officiels britanniques ont mis en garde, à l'époque : « Jetez un coup d'œil à la carte de la Yougoslavie, et vous vous rendez compte qu'à la seule exception de la Slovénie, les nationalités et les religions sont tellement imbriquées qu'il n'y a pas de façon paisible de morceler la Yougoslavie... Soutenir l'indépendance des républiques, c'est autoriser une guerre civile continue ».

L'historien des questions militaires et diplomatiques, R. Gerald Hughes, a noté dans *Le legs d'apaisement de l'après-guerre : la politique étrangère britannique depuis 1945* : « En vérité, craignant une nouvelle fragmentation de l'ancienne Yougoslavie, les Britanniques étaient également inquiets de la possible résurrection du spectre de la *Mitteleuropa* dominée par les Allemands ».

La Grande-Bretagne et la France ont lutté à l'ONU contre la reconnaissance allemande, mais se sont rangées sous la pression allemande. La guerre qui avait déjà commencé en Croatie s'est répandue à travers le reste de la Yougoslavie, et la région a sombré dans le chaos—exactement comme les Britanniques l'avaient prédit.

Pourquoi l'Allemagne tenait-elle tant à diviser la Yougoslavie ? Elle donnait à l'Europe l'occasion de s'étendre aux Balkans. Mais c'était, également, une chance de repousser la Russie. Les relations entre la Yougoslavie et la Russie s'étaient dégradées pendant la guerre froide, en grande partie parce que la position géographique de la Russie avait changé. La Russie contrôlait l'Europe jusqu'en Allemagne de l'Est—elle

avait beaucoup moins besoin d'une base avancée dans les Balkans. Pour les Serbes, la progression de la Russie l'avait fait passer du stade de puissance lointaine, qui pourrait être de quelque aide, à celui de menace proche.

Dès que le Rideau de fer est tombé, la Yougoslavie est devenue encore une fois un allié potentiel de valeur pour la Russie. Une telle alliance aiderait la Russie à projeter de la puissance dans l'Europe beaucoup plus agressivement. Imaginez, par exemple, la crise ukrainienne—sauf avec une Yougoslavie intacte comme allié russe : cela aurait été l'Italie et l'Autriche sur la ligne de front, plutôt que la Pologne et les pays baltes. (Évidemment, si l'Allemagne n'avait pas morcelé la Yougoslavie, il n'y aurait peut-être pas eu de crise ukrainienne.)

Il n'est, alors, pas difficile de voir pourquoi l'Europe était si résolue à fracturer la Yougoslavie. Dans l'agitation de la chute de l'Union soviétique, l'Allemagne nouvellement unifiée avait l'occasion de neutraliser cet allié russe potentiel, et l'a saisie. Plus tard, aussi contre les vœux russes, le Kosovo a été détaché de la Serbie.

Faisant ainsi, cependant, l'Allemagne prenait un risque. En forçant la division de la Yougoslavie, et ensuite en éloignant le Kosovo de la Serbie, elle a brisé la règle la plus importante dans l'Europe d'après-guerre : *pas de redéfinition unilatérale de frontières européennes*. Ce précédent a été exploité par V. Poutine en Crimée, et pourrait l'être de nouveau.

Cette règle a été suivie pendant presque 50 ans pour une bonne raison. Dès que vous commencez à remettre en question les frontières de l'Europe, cela vous mène dans des lieux très sombres. Et ce sont exactement ces questions que V. Poutine a soulevées en Crimée—et soulève de nouveau dans les Balkans.

RICHARD PALMER



DOMMAGES COLLATÉRAUX Des réfugiés fuient le Kosovo pour la Macédoine, pendant la guerre du Kosovo lancée par l'Europe.

Ces problèmes et doléances ont provoqué ce que P. Johnson et son collègue historien, Fritz Stern, appellent une « guerre de trente ans », commençant en 1914 et culminant dans le conflit le plus violent que le monde n'ait jamais vu.

Il n'est pas étonnant qu'après la Deuxième Guerre mondiale, on ait considéré l'autodétermination comme une pauvre base pour l'Europe moderne. Une nouvelle convention a donc été établie. Les frontières ont été établies et ensuite devaient être laissées telles quelles. Elles ne seraient pas redessinées sauf par consentement mutuel. Cela a laissé beaucoup de minorités ethniques dans d'autres pays, mais personne ne soutiendrait leurs revendications pour l'indépendance ou de séparation de crainte de faire s'effondrer tout le système sur leurs propres têtes.

Le fait que beaucoup de minorités vivaient dans des pays dominés par le communisme a, par la force des choses, gardé le couvercle sur les desseins qu'ils ont pu avoir pour l'insurrection.

Et c'est ainsi que l'Europe a continué pendant 70 ans. À travers le continent, il y a les frontières qui n'ont pas de sens—des enclaves d'une nationalité intégrée dans une autre nation. L'autodétermination peut avoir été conservée dans la charte de l'ONU et appliquée dans le monde entier lors de la dissolution du colonialisme, mais le nationalisme ethnique qu'elle encourage a été considéré trop dangereux pour l'Europe.

C'est exactement ce que l'Allemagne a déclenché dans les Balkans. Et c'est exactement ce à quoi V. Poutine a fait appel, en Crimée, en Géorgie et maintenant en République serbe de Bosnie. Construisant sur ce précédent, et faisant appel au nationalisme ethnique, V. Poutine attaque un pilier fondamental de l'Europe moderne.

D'autres voient la menace. La Roumanie, par exemple, a refusé de reconnaître le Kosovo. Une des lignes de faille qui sont apparues pendant les années d'inter-guerres a été la Transylvanie. Il y avait, là, une forte minorité hongroise—et dans quelques contrées, une majorité hongroise.

Le président hongrois Viktor Orbán a même pris quelques astuces du livre

de jeu de V. Poutine en soutenant les Hongrois en Roumanie. Il a facilité pour les Hongrois vivant à l'étranger l'obtention de passeports hongrois. La Russie fait la même chose—peu avant qu'elle n'envahisse « pour protéger les citoyens russes ». Chypre, la Grèce, l'Espagne et la Slovaquie ont toutes refusé de reconnaître le Kosovo en tant que pays—malgré la forte pression de l'Allemagne—en grande partie dans la crainte d'alimenter d'autres mouvements séparatistes ou d'indépendance.

La menace de V. Poutine

En alimentant le nationalisme ethnique en Europe, V. Poutine joue avec le feu, et il le sait.

Le pouvoir de V. Poutine en République serbe de Bosnie est une forte menace. Et cette république n'est pas la seule région instable des Balkans. La Macédoine est dirigée par un gouvernement corrompu mais pro-occidental, et l'agitation y est croissante.

Chaque nouvelle poussée d'indépendance sape cette base de l'Europe moderne. Jusqu'ici, elle n'a pas été fatalement affaiblie. Mais combien de déclarations d'indépendance faudra-t-il pour que cela commence à faire bouler de neige à travers l'Europe ? Personne ne veut prendre le risque de le savoir.

« Depuis la fin de la guerre froide, le principe d'inviolabilité des frontières a été bafoué à plusieurs reprises—par la création de nouvelles frontières, par la création d'États-nations nouvellement libérées, par des divisions paisibles et par la guerre violente », a écrit Stratfor, le 23 juin. « Le principe de frontières stables a tenu, pour la plupart, jusqu'en 1991 avant de subir une série de changements radicaux qui parfois réglaient la question ou d'autres fois la laissaient non résolue. Les Européens ont bien accueilli la plupart de ces rajustements de frontière, et dans un cas—celui du Kosovo—les Européens ont eux-mêmes réalisé le changement ».

« Les frontières de l'Europe ont fluctué continuellement pendant quelque temps », selon Stratfor. « Il s'agit, là, d'une source d'inquiétude ; historiquement, des frontières instables en Europe sont des précurseurs à la guerre, comme nous l'avons vu

en Yougoslavie, dans le Caucase et maintenant en Ukraine » (ibid).

La menace que V. Poutine fait peser sur l'Europe, dans les Balkans, est tellement forte qu'elle ne sera probablement jamais mise à exécution. Cela pourrait faire partie de la raison pour laquelle il y a un empressement croissant, en Europe, particulièrement en Allemagne, à faire preuve d'amabilité avec la Russie. Sigmar Gabriel, vice-chancelier allemand et ministre de l'Économie, a visité V. Poutine fin octobre, comme l'a noté Stratfor dans son article « L'Allemagne prend le vent de la Russie ». « La rencontre suggère que Berlin cherche des façons de modifier ou même de lever les mesures punitives actuelles contre Moscou », a écrit Stratfor (29 octobre 2015). Pendant les quelques mois passés, nous avons également été témoins de liens croissants entre des entreprises russes et allemandes, particulièrement dans l'industrie de l'énergie.

Les Balkans reproduisent parfaitement les relations entre la Russie et l'Europe. Les Européens ont beaucoup de raisons de craindre V. Poutine. Il peut leur faire beaucoup de mal. Mais cela signifie également qu'ils ont beaucoup de raisons de coopérer avec lui.

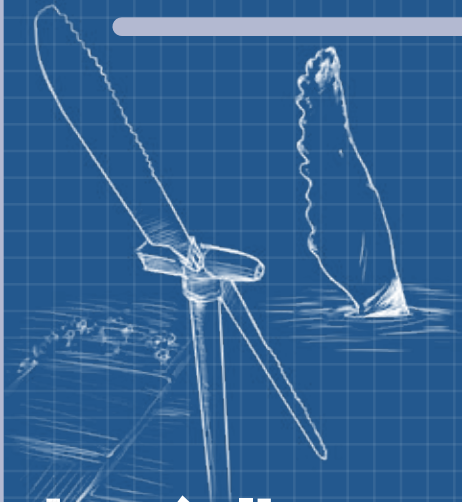
Les intérêts de l'Allemagne et de la Russie s'entrelacent dans beaucoup de secteurs—Balkans, Syrie, Grèce, Chypre, et dans l'énergie et l'économie. L'Allemagne a de très fortes motivations pour travailler avec la Russie. Mais a également une excellente raison de *craindre* la Russie, et de construire ses défenses, dans le même temps.

Le rédacteur général de la *Trompette*, Gerald Flurry, a écrit que « l'ancienne Yougoslavie est, en fait, la première victime de la Troisième Guerre mondiale » (juin 2002). La Russie était faible et divisée. Maintenant qu'elle devient forte, le jeu de pouvoir entre l'Europe et la Russie pourrait de nouveau se dérouler dans les Balkans.

Même si l'Allemagne prend ses distances par rapport à un conflit avec la Russie par crainte de ce qui pourrait arriver dans les Balkans—comme ce sera probablement le cas—les Allemands travailleront toujours à réduire l'influence de la Russie dans la région, et à ôter cette carte de la main de V. Poutine. ■

Biomimétisme— apprendre à partir de la création

L'humanité a longtemps observé la nature dans le but d'imiter certaines de ses conceptions impeccables. Le biomimétisme est le domaine où les matériaux, les structures et l'innovation sont modelés d'après les choses de la nature. Chaque plante et chaque animal vivant sur la terre a été créé d'une façon unique. Les scientifiques sont déconcertés par la raison pour laquelle certaines créations sont conçues comme elles le sont, mais à travers le biomimétisme, ils apprennent bientôt combien chaque créature est incroyable et unique. Les avancées en technologie à travers le biomimétisme ne devraient pas faire que l'homme loue la création, mais qu'il soit étonné et émerveillé devant le grand Concepteur et le grand Architecte qui est derrière tout cela.

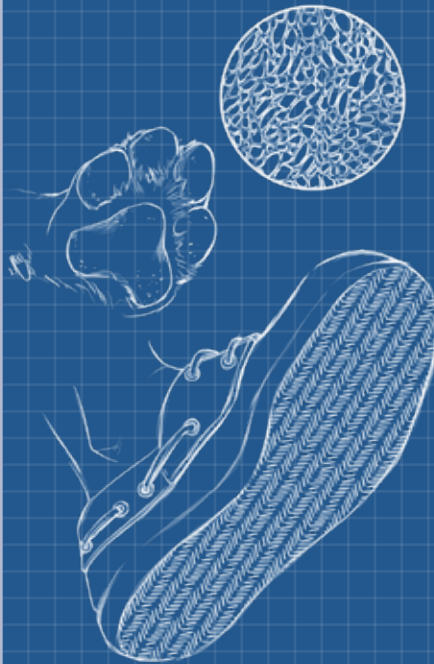


Les éoliennes

Avec la montée de l'environnementalisme, beaucoup de gens ont fait des recherches pour trouver des sources d'énergie alternative. Une option est la puissance du vent. Les éoliennes ont été développées pour fonctionner avec des vents assez forts, mais les scientifiques ont été confrontés à un problème : les pales étaient inefficaces avec des vents peu forts. Pour compenser, les scientifiques ont essayé d'augmenter l'angle de la pale pour capter le vent ; cela a conduit à une perte de vitesse de toute la turbine. En 2008, le Dr Frank Fish a découvert la solution à partir du plus improbable animal : la baleine à bosse. Pendant des décennies, la théorie était que le bord de la pale devait être droit et lisse pour un meilleur effet. Cependant, la nageoire de la baleine à bosse est couverte de bosses appelées tubercules. Quand l'air circule dans le creux des bosses, un vortex est créé de chaque côté des tubercules. Le vortex crée un flux stable qui empêche la perte de vitesse. Cette incroyable conception décroît la vitesse de la traînée, et permet à la nageoire de la baleine d'être inclinée avec un angle plus raide. En reproduisant le modèle de la nageoire de la baleine à bosse sur les éoliennes, l'angle de la pale pouvait être augmenté de 6 degrés avant la perte de vitesse, et accroissait les performances de 40 pour cent.

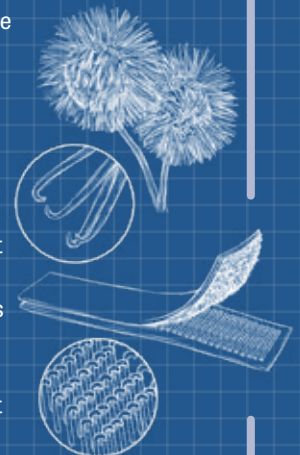
Les chaussures de bateau

Les chaussures de bateau ont fourni une solution aux marins et aux passeurs qui luttèrent pour maintenir un pas ferme sur le pont glissant des bateaux. Au début des années 1930, Paul Sperry, un navigateur passionné, a inventé la solution en observant son cocker, Prince. Il était étonné de l'adhérence de Prince sur la glace pendant qu'il courait. En examinant de plus près les pattes de son chien, il remarqua les fentes et les cannelures sur les coussinets des pattes de Prince qui formaient un motif à chevrons—ce qui donnait de l'adhérence au chien. P. Sperry reproduisit le motif sur les semelles des chaussures, et les chaussures de bateau ont été adoptées par les marins et les canotiers.



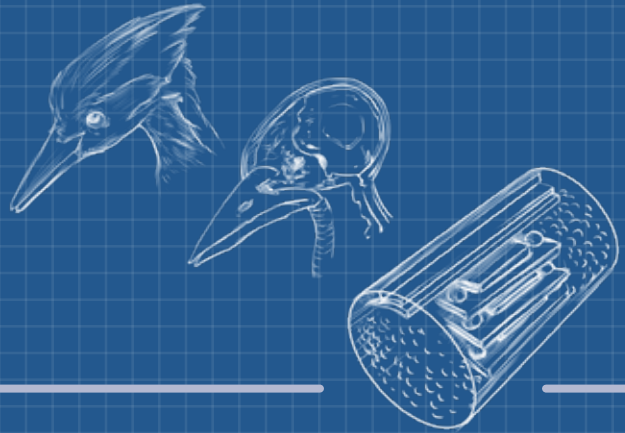
Le velcro

Des chaussures d'enfants aux genouillères, de l'armée à la NASA, le velcro a été une invention essentielle pour beaucoup de produits modernes. L'ingénieur suisse, George de Mestral, a été inspiré par la bardane pour créer cette fermeture unique. Un jour de 1941, alors qu'il faisait de la randonnée dans les montagnes avec son chien de chasse, il a remarqué que la bardane s'accrochait à son pantalon de laine et au pelage de son chien. Il s'est demandé pourquoi la bardane s'accrochait, et à l'examen, il a appris que les minuscules graines étaient couvertes de centaines de « crochets » qui agrippaient naturellement les boucles microscopiques qui couvraient la fourrure et les vêtements. Inspiré par la bardane, G. de Mestral passa près de 8 ans à chercher à créer une bardane synthétique qu'il a appelée velcro.



Absorbeurs de choc

Les enregistreurs de vol sont capables de survivre à tous les crashes d'avion grâce aux piverts. Un pivert est capable de frapper sur un arbre 22 fois par seconde à une vitesse atteignant près de 20 km à l'heure. En moyenne, il donne des coups de bec environ 12 000 fois par jour. Un humain se commotionne s'il connaît une accélération de 80 g (ce qui signifie accélérer à la vitesse de 80 fois la pesanteur), cependant la tête de ce petit oiseau connaît une décélération de 1200 g sans dommage au cerveau. Le crâne du pivert a été très hautement élaboré pour absorber les chocs et minimiser les dommages. En imitant ce stylisme, les scientifiques ont pu créer des enregistreurs de vol résistant à des chocs de 1000 g.

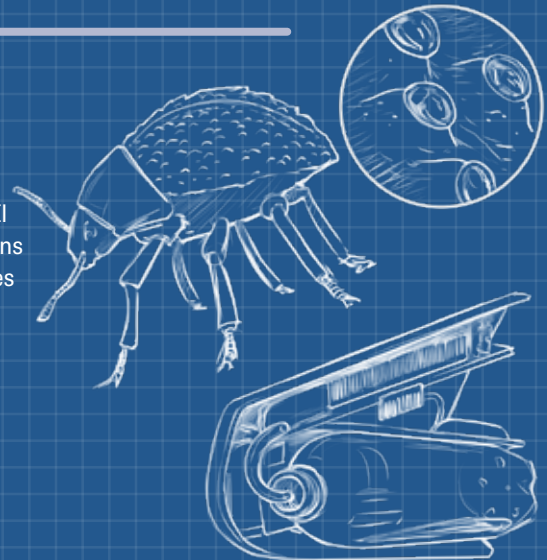


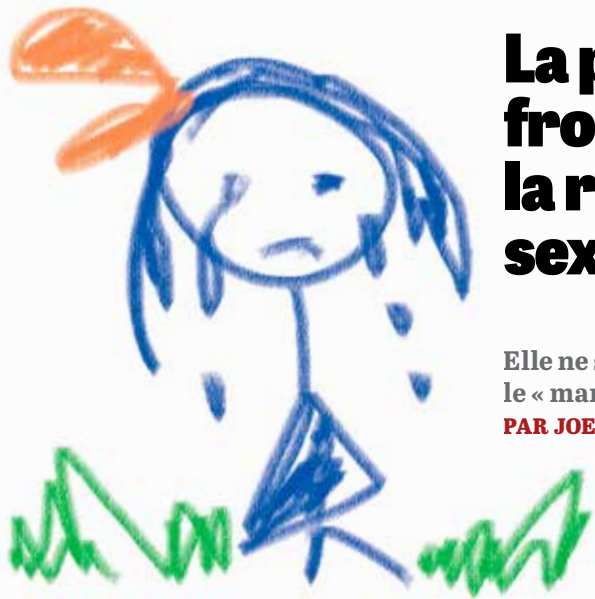
Les trains à grande vitesse Shinkansen

Les trains à grande vitesse du Japon ont transporté plus de passagers que toute autre ligne de chemin de fer dans le monde. Cependant, voyageant à 320 km à l'heure, les Japonais font face à un problème avec la pollution sonore, spécialement quand le train crée un bang quand il traverse les tunnels. L'ingénieur Eiji Nakatsu a utilisé la connaissance qu'il a acquise de l'observation des oiseaux pour concevoir une solution. Le martin-pêcheur est capable de plonger dans l'eau avec un minimum d'éclaboussures comparé aux oiseaux de taille semblable. Son bec, long et étroit, lui permet de passer d'une basse résistance à une haute résistance, le même scénario auquel le train est confronté quand il passe dans un tunnel. En imitant le stylisme de l'oiseau, les ingénieurs ont pu réduire le bruit et se conformer aux normes de pollution sonore.

Moissonneur de vapeur d'eau

Le désert de Namibie est l'un des endroits les plus inhabitables sur la terre. Il est caractérisé par de forts vents soufflant de 75 à 100 km à l'heure, par moins de trois centimètres de chute de pluie par an et par ses brouillards nocturnes et matinaux. Cependant, les scientifiques ont développé des techniques de récolte de brouillards, grâce à une créature native de la région : le scarabée du désert de Namibie. Le scarabée récolte les gouttelettes de brouillard, qui sont plus petites que le diamètre d'un cheveu humain, en les collectant sur son dos. La surface de la carapace du scarabée est couverte de bosses. Le sommet de chaque bosse attire l'eau, pendant que la pente de chaque bosse repousse l'eau. Quand le poids des gouttes excède la force d'attraction, la gouttelette roule plus bas dans un canal sur le dos du scarabée qui conduit tout droit à sa bouche. Inspirés par le stylisme du scarabée, les scientifiques ont développé des matériaux qui reproduisent la carapace du scarabée aussi bien que l'auto remplissage de bouteilles d'eau qui imite le scarabée.





La prochaine frontière dans la révolution sexuelle ?

Elle ne s'arrêtera pas avec le « mariage » homosexuel.

PAR JOEL HILLIKER

LA MORALITÉ AMÉRICAINE SE TRANSFORME. Où en sera-t-elle dans cinq ans ? Elle a progressé, passant de la famille judéo-chrétienne traditionnelle à la famille non religieuse, à la famille en dysfonction, à la famille divorcée et remariée, au fornicateur, à l'adultère, à l'homosexuel/bisexuel/« pansexuel »/transsexuel/transgenre.

Est-ce ici qu'elle finit ? Ou bien y a-t-il encore une transformation à venir ?

Un des quelques groupes sexuels déviants « exclus », et restants encore, se compose d'adultes qui sont sexuellement attirés par les enfants. Les pédophiles qui satisfont leurs désirs, et produisent ou possèdent de la pornographie impliquant des enfants sont des criminels, et la majorité écrasante des gens dans la société les considère comme peut-être la pire sorte de pervers.

Il serait impossible pour les *pédophiles* d'obtenir la même acceptation que les homosexuels, n'est-ce pas ?

En fait, à la suite du raz-de-marée homosexuel/transgenre, ce mouvement a déjà commencé. Les groupes de pédophiles comme la North American Man/Boy Love Association [Association nord-américaine pour l'amour entre l'homme et l'enfant] existe déjà. Des voix dominantes soutiennent que cette pratique sexuelle ne devrait plus être condamnée. Certains préconisent des *droits* pour les adultes qui cherchent à avoir des relations sexuelles avec des enfants.

Vous n'en croyez rien ? Ouvrez les yeux.

« Né de cette façon »

Le groupe de pression homosexuel que l'on voit aujourd'hui a commencé comme un petit mouvement. Il y a peu de temps, les homosexuels étaient à la place, maintenant occupée, par les pédophiles. En 2015, ce groupe de pression agressif a obtenu l'autorisation du « mariage » homosexuel par la Cour suprême ; a obtenu la célébration sociale par des médias géants avec des cœurs arc-en-ciel et des photos de profil arc-en-ciel ; a obtenu que le président en exercice pose sur la couverture d'un magazine homosexuel.

Est-il possible que dans cinq ou dix ans, les pédophiles soient là où les homosexuels sont maintenant ? Les choses vont déjà dans cette direction.

Un argument majeur du lobby homosexuel, c'est que l'attirance homosexuelle est génétiquement déterminée—c'est que les gens sont *nés* homosexuels. Ils soutiennent que si vous dites que l'homosexualité est mauvaise, vous êtes haineux—vous êtes un raciste qui pourrait tout aussi bien condamner quelqu'un né avec une couleur de peau différente.

Ainsi, les activistes homosexuels dénigrent tout effort pour changer l'orientation sexuelle de quelqu'un, le considérant comme moralement répréhensible (répréhensible, c'est-à-dire si c'est un changement *vers* l'hétérosexualité—ils ne dénoncent jamais

l'incitation à pousser un hétérosexuel à devenir homosexuel). Après tout, comment pouvez-vous essayer de changer quelqu'un de son destin génétique ? Ils croient que la chose *moralement juste* est une expression pleine, sans restriction, de cette supposée tendance innée.

Si la génétique détermine *vraiment* la moralité, cette notion a de sérieuses implications.

Maintenant, il y a un autre petit mouvement qui devient plus fort—un mouvement qui veut étendre ce genre d'argument, celui selon lequel la moralité est génétique, aux pédophiles.

Michel L. Brown, l'auteur du livre *A Queer Thing Happened to America [Une chose étrange est arrivée à l'Amérique]*, a écrit ce qui suit dans le *Christian Post* :

« De grands psychiatres qui ont contribué à la suppression de l'homosexualité de la liste des désordres mentaux de l'American Psychiatric Association, en 1973, se sont battus pour supprimer, tout aussi bien, la pédophilie comme un désordre, non pas pour justifier l'abus exercé sur des enfants, mais plutôt pour dire qu'être sexuellement attiré par les enfants n'est pas un désordre mental » (28 septembre 2015).

« Beaucoup de chercheurs adoptent une vue différente sur la pédophilie », a annoncé le *Los Angeles Times*, le 14 janvier 2013. « On pensait, autrefois, que la pédophilie provenait d'influences psychologiques survenant tôt dans la vie. Maintenant, beaucoup d'experts la voient comme une prédisposition profondément enracinée qui ne change pas. »

« Des scientifiques [du Center for Mental Health and Addiction in Toronto (Centre de Toronto pour la santé mentale et l'addiction)] ont découvert une série d'associations qui suggèrent que la pédophilie a des racines biologiques », a rapporté le *Times*, ajoutant que de plus en plus de gens adoptent le point de vue selon lequel la pédophilie est « une orientation sexuelle aussi immuable que l'hétérosexualité ou l'homosexualité ». Il cite un homme qui a été arrêté pour pornographie infantile disant qu'un tribunal lui a ordonné d'aller suivre une thérapie. « Ces gens ont pensé qu'ils pourraient mettre fin au désir, ou me faire éprouver de la honte en niant qu'il

existait », a-t-il dit. « Mais c'est aussi intrinsèque que l'hétérosexualité d'une autre personne. »

Pour toute personne qui a observé la façon dont l'homosexualité est devenue dominante, cette ligne de raisonnement devrait sembler très familière (voir encadré).

« Je ne suis pas un monstre »

Avec la pédophilie, cependant, il y a un changement d'argument. Ce n'est pas simplement, *Nous sommes nés de cette façon, ne nous jugez donc pas*. Ils ont également ajouté : *Vous n'avez pas à vous inquiéter—nous ne sommes pas une menace pour vos enfants*.

C'est l'argument que Todd Nickerson a avancé dans un article du 21 septembre de Salon.com intitulé « Je suis un pédophile, mais pas un monstre » : « J'ai été affligé de la plus malencontreuse des orientations sexuelles, une préférence pour un groupe des personnes qui est légalement, moralement et psychologiquement incapable de me retourner mes sentiments et désirs... Cependant, je ne suis pas le monstre que vous pensez. Je n'ai jamais touché sexuellement à un enfant de ma vie et ne le ferai jamais. Je n'utilise pas non plus de pornographie mettant en scène des enfants ».

Dans un exemple du même genre, le journal britannique *The Independent* a récemment publié un article de l'éminent psychologue, le docteur Glenn Wilson. Le titre : « Tous les pédophiles ne sont pas de mauvaises gens—nous devons avoir le sens des proportions ». L'article dit : « Dans mes études d'Échange d'informations du pédophile, dans les années 1980, beaucoup de membres ont admis éprouver des sentiments sexuels pour les enfants qu'ils ont pu *contenir ou transformer en bienfait social* ». Selon les vues de cet homme, ces sentiments sexuels peuvent, en fait, *profiter à la société*. « Certains gravitaient autour d'occupations comme instituteur ou assistant social, où ils pouvaient jouir de la compagnie d'enfants sans préméditer d'abus », a-t-il expliqué. « Il est possible d'être attiré par les enfants comme orientation sexuelle sans assouvir ces désirs. »

Ce psychologue a dit au *Telegraph* que « la pédophilie devrait être vue

comme un type d'«orientation sexuelle» qui n'est pas nécessairement assouvie ».

Posez-vous la question : l'idée que des pédophiles ne vont pas nécessairement assouvir leur désir d'avoir des relations sexuelles avec des enfants vous rassure-t-elle ? Soutiendriez-vous un pédophile qui veut être l'enseignant de votre enfant ou un assistant social afin qu'il puisse « jouir de la compagnie d'enfants » ? Cela vous rassure-t-il qu'« il soit possible » d'être attiré par les enfants sans rien assouvir ?

L'article de Salon.com était destiné à vous aider à sympathiser avec un célibataire qui est attiré par les enfants. Mais, *même lui* dit que quelqu'un qui agit selon ces sentiments est « un monstre ». Le psychologue de Grande-Bretagne dit que tout est bien parce que les pédophiles ne feront probablement pas des enfants leurs proies.

Mais pensez à ce qui suit : si la génétique détermine la moralité, *pourquoi donc serait-il mauvais pour un pédophile de satisfaire ses désirs ?*

Quel sens y a-t-il de qualifier un pédophile « né de cette façon », qui accomplit ses désirs, de « monstre »—mais ensuite de dire qu'un homosexuel « né de cette façon » *devrait* assouvir ses désirs et même se marier, *parce qu'il est « né cette façon » ?*

Est-ce qu'il est possible qu'avant 2020 Todd Nickerson semblera *raciste* en disant que les pédophiles qui ont des relations intimes avec des enfants sont des monstres ?

La croyance selon laquelle la génétique détermine la moralité est devenue commune, grâce aux efforts faits pour légitimer l'homosexualité. « Dieu ne fait pas d'erreurs », disent les gens. Mais comme le commentateur Selwyn Duke l'a écrit, nous n'appliquons pas, évidemment, la même logique à maints défauts de naissance. « Le bec de lièvre, la spina bifida, la trisomie, le pied bot, la maladie de Tay-Sachs et autres anomalies font comprendre que l'homme ne jouit pas de la perfection de Dieu. Et est-il logique de considérer que le cerveau est le seul organe immunisé contre cette imperfection ? Notez également que les mêmes psychologues qui nous disent que l'homosexualité est innée disent aussi que les psychopathes sont nés, et non pas

VOIR **PROCHAINE FRONTIÈRE** PAGE 29 ►

Arguments « couronnés de succès »

Michel L. Brown donne des éléments sur les principaux arguments qui ont, avec succès, normalisé l'homosexualité, et montre comment ces mêmes arguments soutiennent maintenant la normalisation de la pédophilie.

UN La pédophilie est innée et immuable ; les gens sont nés de cette façon, et ne peuvent pas changer.

DEUX La pédérastie est richement certifiée dans nombre de cultures différentes, à travers l'histoire.

TROIS L'affirmation selon laquelle les relations entre adultes et enfants causent du tort est très exagérée et souvent complètement imprécise.

QUATRE La sexualité consensuelle entre un adulte et un enfant peut, en réalité, être avantageuse pour l'enfant.

CINQ La pédérastie ne devrait pas être classée comme un désordre mental, puisqu'il ne faut pas de détresse au pédéraste pour avoir ces désirs, et puisque le pédéraste peut se conduire comme un membre contributeur normal de la société.

SIX Beaucoup d'homosexuels illustres du passé étaient, en réalité, des pédophiles.

SEPT Les gens sont contre l'intimité intergénérationnelle à cause des standards sociaux désuets et des phobies sexuelles puritaines.

HUIT Cela a tout avoir avec l'amour, l'égalité et la libération.

Considérez chacun de ces arguments, et remplacez *pédophilie* ou *pédérastie* par *homosexualité*. C'est exactement la ligne de raisonnement qui a, avec succès, normalisé les homosexuels et fait leur éloge.

Une approche gauchiste aussi radicale de l'économie a augmenté la dette nationale de l'Amérique de 8 trillions de dollars pendant les sept ans que l'administration Obama était aux affaires. La nation est au bord d'une crise financière. Quelques-uns espèrent que la menace d'une telle crise forcera les gens à être d'accord pour des impôts plus élevés sur les Américains riches et sur les Américains de la classe moyenne.

Le résultat réel, cependant, ne peut être que l'agitation civile et l'écroulement économique.

Vue radicale du monde

Pendant, et après, la Deuxième Guerre mondiale, l'éducateur renommé et télévangéliste Herbert W. Armstrong a dogmatiquement donné l'avertissement que la philosophie communiste serait l'outil du diable pour ôter à l'Amérique la bénédiction économique nationale la plus grande jamais conférée à un peuple. Tout spécialement, il a prédit que la pensée marxiste saperait la force de l'Amérique, pervertirait sa morale, saboterait son système d'éducation, anéantirait sa structure sociale, détruirait sa vie spirituelle, affaiblirait sa puissance économique et démoraliserait ses forces armées (voir article, page 6).

Beaucoup d'Américains, de nos jours, se grattent la tête à la vue des étranges décisions économiques et de politique étrangère prises par le président. Certains pensent que ces décisions peuvent être mises au compte de la naïveté ; d'autres craignent un motif plus diabolique. Une fois comprises les racines idéologiques de son éducation, cependant, les décisions présidentielles commencent à avoir plus de sens.

Le président Obama tend une main secourable aux ennemis traditionnels de l'Amérique comme l'Iran et Cuba, parce que, comme Frank Marshall Davis, il ne croit pas que les islamistes ou les communistes posent la plus grande menace pour la paix mondiale. Il croit que cette menace est « la domination impérialiste anglo-américaine ». Ainsi, en s'opposant à ceux qu'il considère les alliés de l'expansionnisme américain et en soutenant ceux qu'il

voit comme des partisans de la liberté contre la domination impérialiste, il poursuit plus en avant son but qui est de faire du monde un endroit équitable. Quelle autre explication y a-t-il à la raison pour laquelle B. Obama soutient



les rues américaines et accordé l'amnistie aux millions d'immigrants illégaux se déversant à travers la frontière du sud. Tout cela ressemble à un cauchemar pour la sécurité nationale, mais pour quelqu'un comme Frank Marshall

« POUR ÉVITER D'ÊTRE TRAHI, JE CHOISSAIS MES AMIS SOIGNEUSEMENT ». LES ÉTUDIANTS NOIRS LES PLUS POLITIQUEMENT ACTIFS. LES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS. LES CHICANOS. LES PROFESSEURS MARXISTES ET LES FÉMINISTES STRUCTURELS, ET LES POÈTES DU ROCK PUNK. »

—Barack Obama

les soulèvements populaires contre des régimes proaméricains en Égypte et en Libye, tout en ignorant les soulèvements populaires contre le régime antiaméricain en Iran ?

En avril dernier, le dictateur communiste de Cuba, Raoul Castro, a fait un discours au septième Sommet des Amériques dans lequel il a fustigé l'Amérique pour les deux siècles d'agression impérialiste. Cependant, il a fait une déclaration personnelle déchargeant le président Obama de responsabilité pour ces actions passées. R. Castro a noté que Cuba a pu agir en « solidarité avec d'autres peuples que l'on peut considérer comme terroristes » dans le passé, mais seulement si on regarde cela du point de vue de l'« impérialisme ». Plutôt que de contredire R. Castro, cependant, B. Obama a reconnu que l'Amérique a une dette vis-à-vis du reste du monde, et a fait la promesse que Washington ne se mêlerait jamais plus des affaires latino-américaines. À nouveau, comme Frank Marshall Davis, B. Obama semble voir la souffrance de Cuba, non pas tellement comme suite au communisme, mais plutôt comme suite « à la domination de l'impérialisme anglo-américain ».

Sur le front intérieur, le président Obama a neutralisé les forces de polices locales, relâché sciemment des milliers de criminels reconnus coupables dans

Davis, ou Bill Ayers, ou Saul Alinsky, la police n'est rien d'autre que l'agent des sociétés capitalistes affecté à l'oppression des masses prolétariennes. Ainsi, la police et les citoyens respectueux de la loi doivent souffrir pour faire du monde un endroit plus équitable pour ceux qui mènent une vie de non-respect des lois !

Les Américains ne vivent pas aujourd'hui dans la nation de leurs pères fondateurs, ni même dans celle de leurs propres pères. *Les racines idéologiques de l'administration présidentielle actuelle sont plus radicales que le public n'a été amené à le croire, et il est certain que le diable utilisera ce fait dans son propre intérêt.* La triste vérité, c'est que cette humanité devra supporter un temps d'intenses souffrances en raison de sa propre réalité. Mais la merveilleuse vérité, c'est que ce temps de souffrances précède immédiatement le plus grand événement de l'histoire.

Les économies et les systèmes de gouvernement du monde—pas seulement le communisme, mais même la démocratie et le capitalisme—ne donneront jamais la bonne direction, la prospérité et l'égalité. Cependant, lors du Second avènement de Jésus-Christ, ce monde connaîtra une forme de gouvernement qui va établir ces choses—un système que Lui seul peut mettre en œuvre !



MOMENT HISTORIQUE
Le président taïwanais
Ma et le président
chinois Xi se serrent la
main, le 7 novembre.

Les deux Chine deviendront-elles une ?

Le moment où Taïwan sera avalée approche. **PAR JEREMIAH JACQUES**

LE 7 NOVEMBRE, QUAND LES MAINS DU président taïwanais, Ma Ying-Jeou, et celles du président chinois Xi Jinping se sont serrées, elles se sont tendues en travers d'une division qui a séparé les deux nations pendant plus de 75 ans.

La rencontre présidentielle était la première de l'histoire pour les deux pays. Elle prend une signification profonde parce que les liens entre Taïwan et la Chine ont été glaciaux aussi longtemps que les deux ont existé en tant que nations séparées.

D'où Taïwan venait-elle ?

Cette séparation a été le résultat d'une guerre civile sanglante entre le Parti communiste et le parti au pouvoir à l'époque, le Kuomintang. La guerre a fait rage en Chine continentale, de 1927 à 1950.

En 1949, les communistes avaient vaincu le Kuomintang, forçant ses membres à fuir vers l'île de Taïwan.

Depuis lors, la Chine, sous le Parti communiste, a réclaté activement la propriété de Taïwan. Elle voit Taïwan comme une sorte de province rebelle hors de ses côtes, et a souvent juré d'avoir recours à la force pour dominer Taïwan. Ce qui est moins publié dans la presse occidentale, c'est que les Taïwanais réclament aussi la propriété de la Chine continentale.

Durant des décennies, les Taïwanais ont vécu dans la peur d'une invasion par les forces chinoises. Mais cette minuscule île est restée indépendante grâce à l'équipement militaire, au soutien politique et à une promesse d'un allié qui se trouvait également être une superpuissance, les États-Unis.


Un pronostic hardi

Mais le soutien de l'Amérique en faveur de l'indépendance taïwanaise a diminué. En 1998, Bill Clinton est devenu le premier président américain à s'opposer publiquement à l'indépendance

taïwanaise. Le rédacteur général de la *Trompette*, Gerald Flurry, a dit qu'il ne s'agissait que d'une question de temps avant que Taïwan vienne dans le giron de la Chine.

« Les dirigeants chinois ont pressé le président et l'Amérique à parler contre nos amis [à Taïwan] qui aiment la liberté », a écrit M. Flurry. « Le peuple de Taïwan craint pour son avenir. Il se sent trahi... Encore une fois, l'Amérique a présenté, au monde entier, sa volonté brisée... Comment pourrait-on manquer de voir que Taïwan est destinée à devenir une partie de la Chine continentale ? Ces 21 millions de personnes vont être forcés dans le moule chinois ; et cela va arriver pour une raison : à cause d'une Amérique pitoyablement faible. La liberté signifie-t-elle, vraiment, si peu pour nous ? » (*Trompette*, août 1998).

À l'époque où cela a été écrit, l'idée que Taïwan soit incorporée à la Chine peut avoir semblé probable seulement

A stylized map of China and Taiwan. The mainland of China is colored in a dark reddish-brown, while Taiwan is a smaller, lighter brown island to the east. The word 'CHINE' is written in large, bold, black letters across the center of the map, and 'TAÏWAN' is written in smaller, black letters below the island.

Le président Xi a dit à un officiel du gouvernement taïwanais que, quand il s'agit d'atteindre le but de Beijing qui est d'unir Taïwan au continent, « ces problèmes ne peuvent être transmis de génération à génération ».

CHINE

TAÏWAN

dans un avenir lointain. Mais pas maintenant.

Ma Ying-Jeou s'incline devant la Chine

Depuis qu'il a été élu, en 2008, le président Ma Ying-Jeou a fait de l'amélioration des relations de Taïwan avec la Chine une haute priorité. Cela, en grande partie, est revenu à céder à Beijing.

« Les deux côtés du détroit de Taïwan ne devraient pas se disputer », a dit Ma Ying-Jeou en 2011. « Nous devrions, au lieu de cela, nous concentrer à nous encourager et à nous aider l'un l'autre à grandir... »

Beaucoup de Taïwanais s'inquiètent des capitulations de Ma Ying-Jeou devant la Chine. Des centaines de milliers de gens sont descendus dans la rue pour protester contre les affaires commerciales qu'il a faites avec la Chine, arguant qu'elles donnent à Beijing un dangereux levier politique sur Taïwan.

Mais à la lumière des piètres résultats de la faible politique étrangère de l'Amérique, surtout sous l'administration Obama, les actions de Ma

Ying-Jeou sont logiques. Il voit les États-Unis se défaire de leur rôle de stabilisateur mondial. Il voit l'Amérique abandonner ses alliés et faire des courbettes devant ses ennemis. Et il peut bien avoir conclu que les assurances de sécurité des É-U. sont sans valeur, et qu'il est prudent d'apaiser la Chine.

Que cela soit ou non ses calculs, les actions de Ma Ying-Jeou ont enhardi les Chinois. En 2013, le président Xi a dit à un officiel du gouvernement taïwanais que, quand il s'agit d'atteindre le but de Beijing qui est d'unir

« Comment pourrait-on manquer de voir que Taïwan est destinée à devenir une partie de la Chine continentale ? Ces 21 millions de personnes vont être forcés dans le moule chinois ; et cela va arriver pour une raison : à cause d'une Amérique pitoyablement faible. »

—GERALD FLURRY, *Trompette de Philadelphie*, août 1998

Taïwan au continent, « ces problèmes ne peuvent être transmis de génération à génération. »

Xi Jinping est impatient d'amener la « province renégate » sous le contrôle chinois, et il voit aussi que l'Amérique

n'a plus la force de volonté pour défendre Taïwan.

Ma Ying-Jeou est allé jusqu'à rencontrer le président chinois dans un mouvement profondément symbolique. Xi Jinping a dit que la rencontre a marqué « un nouveau chapitre dans les relations des deux côtés du détroit », ajoutant que la séparation « a provoqué une douleur profonde et des regrets à d'innombrables familles ».

Dans un clin d'œil au communisme, Xi Jinping a appelé Ma Ying-Jeou « camarade », et a dit que le sang qui liait les deux côtés « est plus épais que l'eau » qui les sépare.

Et après Ma Ying-Jeou ?

La présidence de Ma Ying-Jeou doit finir le 16 janvier 2016. Et son parti peut bien perdre au profit du Parti démocrate progressiste (DPP). Quand le DPP était auparavant au pouvoir, il a pris à une position opposée à celle de Ma Ying-Jeou —poussant agressivement un programme de pro-indépendance. S'il revient au pouvoir, il suivra probablement le même chemin, essayant d'inverser les mouvements vers la Chine que Ma Ying-Jeou a faits.

Beijing tolérera-t-il une Taïwan qui est moins coopérative qu'elle l'a été sous Ma Ying-Jeou ? Probablement

non. Cela pourra être le moment où la Chine réagira et avalera Taïwan. Si cela arrive, comme M. Flurry l'a dit, « cela va arriver pour une raison : à cause d'une Amérique pitoyablement faible. » ■



Chapitre 6

Imaginez ce que sera le monde de demain!

NOUS AVONS PARLÉ DE L'ORGANISATION du gouvernement qui régnera, dans le monde à venir.

Songez, à présent, aux conditions qui y régneront.

Pensez aux innombrables problèmes qui seront résolus!

Plongez les regards dans un monde où l'analphabétisme n'existera plus, où il n'y aura plus ni pauvreté ni malnutrition, ni famine; un monde dans lequel les crimes disparaîtront rapidement; où chacun apprendra à être honnête, chaste, bienveillant et heureux—un monde de paix, de prospérité et de bien-être dans l'abondance!

LA SOLUTION À L'EXPLOSION DÉMOGRAPHIQUE

Au sein de cette merveilleuse ère utopique, qui va bientôt s'installer sur notre planète, Dieu prédit que d'importantes réformes universelles seront effectuées.

Pouvez-vous imaginer une telle société? Un monde où seront prises des mesures énergiques visant à résoudre les problèmes de l'humanité?

De nos jours, l'explosion démographique constitue l'un des problèmes majeurs. Du fait de la croissance rapide des populations de tous les pays, le monde éprouve de plus en plus de difficultés à se nourrir.

Les régions du monde où les populations s'accroissent à un rythme plus rapide sont les régions sous-développées—les nations non nanties au sein desquelles règnent la misère, l'analphabétisme, les épidémies et les superstitions. Songez que 10% seulement de la superficie du globe—et non pas davantage—sont cultivables. Et si l'on en croit les dernières statistiques divulguées par les Nations unies, il est estimé que la population du monde aura doublé en 2013.

La tension inquiétante que crée, jour après jour, l'explosion démographique représente le problème actuel le plus insoluble.

Toutefois, Dieu sait comment y remédier, et la solution n'est pas compliquée. Il suffit de rendre cultivable la plus grande partie des terres : réduire les vastes étendues désertiques, les régions couvertes de neige et les hautes montagnes, soulever quelques vallées

arides et nues, et modifier les conditions atmosphériques; rendre tous les déserts fertiles et verdoyants; utiliser des immensités comme le désert de Kalahari, le bassin du Tchad, le Sahara, le désert de Gobi et les grands déserts américains; faire verdir les vastes étendues de la Mongolie, de la Sibérie, de l'Arabie Saoudite et un bon nombre d'États de l'ouest sur le continent américain; dans l'Antarctique, en Amérique du Nord, au Groenland, au nord de l'Europe et dans la Sibérie, faire fondre les énormes glaciers, les interminables congères et les neiges éternelles; aplanir le Pamir, les chaînes de l'Himalaya, l'Atlas, le Taurus, les Pyrénées, les Rocheuses, les Sierras de l'Indou Kouch, niveler la Cordillère des Andes et toutes les forteresses rocheuses impraticables et inhabitables du globe.

Il suffit d'autre part de provoquer des pluies modérées, en quantité suffisante et à la bonne saison.

Et qu'obtient-on?

Des millions d'hectares de terres agricoles, très fertiles, qui deviennent soudain disponibles, ne demandant qu'à être découvertes et mises en exploitation.

Impossible?

Humainement parlant, à n'en pas douter! Cependant, songez aux promesses divines. « Ne crains rien, vermisseau de Jacob, faible reste d'Israël; je viens à ton secours, dit l'Éternel, et le Saint d'Israël est ton sauveur.

« Voici, je fais de toi un traîneau aigu, tout neuf, garni de pointes; tu écraseras, tu broieras les montagnes et tu rendras les collines semblables à de la balle. Tu les vanneras, et le vent les emportera, et un tourbillon les dispersera. Mais toi, tu te réjouiras en l'Éternel, tu mettras ta gloire dans le Saint d'Israël.

« Les malheureux et les indigents cherchent de l'eau, et il y en a point; leur langue est desséchée par la soif. Moi, l'Éternel, je les exaucerai; moi, le Dieu d'Israël, je ne les abandonnerai pas. Je ferai jaillir des fleuves sur les collines, et des sources au milieu des vallées; je changerai le désert en étang, et la terre aride en courants d'eau.

« Je mettrai dans le désert le cèdre, l'acacia, le myrte et l'olivier; je mettrai dans les lieux stériles le cyprès, l'orme et le buis, tous ensemble; afin qu'ils voient, qu'ils sachent, qu'ils observent et considèrent que la main de l'Éternel a fait ces choses, que le Saint d'Israël en est l'auteur » (Ésaïe 41 : 14-20).

DE L'EAU PURE—DES DÉSERTS FERTILES

Pouvez-vous vous représenter un tel tableau? Des déserts devenant verdoyants, fertiles, semblables à des jardins plantés d'arbres innombrables, de buissons, au milieu desquels jaillissent des fontaines et murmurent des ruisseaux; des montagnes nivelées et rendues habitables.

Voyez comment Dieu décrit ces conditions, dans la Bible.

« Alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie. Car des eaux jailliront dans le désert, et des ruisseaux dans la solitude; le mirage se changera en étang et la terre desséchée en sources d'eau; dans le repaire qui servait de gîte aux chacals, croîtront des roseaux et des joncs » (Ésaïe 35 : 6-7).

Lisez tout le chapitre 35.

Dieu dit : « Le désert et le pays aride se réjouiront; la solitude s'égaiera et fleurira comme un narcisse; elle se couvrira de fleurs, et tressaillira de joie, avec chants d'allégresse et cris de triomphe » (versets 1-2).

Il y a quelques années de cela, dans un canyon profond, sec et poussiéreux, parmi les nombreuses collines qui se dressent entre Bakersfield et Los Angeles, en Californie, une secousse tellurique de faible intensité ébranla la région. Les propriétaires d'un petit motel, aujourd'hui oublié, et à l'époque très peu fréquenté du fait des conditions difficiles propres à la région, se préparaient à plier bagages pour aller s'installer ailleurs.

Soudain, dans un grondement sourd, la terre trembla et secoua les collines. Peu après, une fois le calme revenu, ils entendirent un gargouillement. Ils se précipitèrent alors vers le lit poussiéreux du canyon qui passait sur leur terrain, et virent, stupéfaits, un petit ruisseau qui coulait. À mesure que ce petit cours d'eau s'éclaircissait, ils notèrent que l'eau y était limpide comme du cristal, pure, agréable au goût et rafraîchissante.

Inutile de vous dire que leurs affaires devinrent florissantes. Le tremblement de terre avait tout simplement fait éclater la roche et avait libéré une source souterraine, faisant jaillir une cascade au milieu de leur propriété.

Songez aux régions désolées de notre planète. Vous semble-t-il si incroyable que Dieu les fasse fleurir comme un narcisse?

Les montagnes ont été créées. Des forces inouïes ont causé un jour des soulèvements colossaux, des failles et des plissements énormes dans l'écorce terrestre. D'impressionnants blocs de granit surgirent vers le ciel—la planète fut ébranlée et chancela, aux prises avec le tremblement de terre le plus terrible de toute son histoire. Les montagnes ont été créées. Elles n'ont pas subitement fait leur apparition.

Le Dieu tout-puissant qui forma les collines et les montagnes (Amos 4 : 13; Psaume 90 : 2), les façonnera à nouveau. Il renouvellera la surface de cette planète.

Les Écritures parlent d'un formidable tremblement de terre qui sera

responsable, pour une grande part, des modifications prévues pour l'écorce terrestre (voir Apocalypse 16 : 18; Zacharie 14 : 4). Dieu dit : « Les montagnes s'ébranlent devant lui, et les collines se fondent » (Nahum 1 : 5).

LES FONDS MARINS RÉCUPÉRÉS

L'homme se rend compte qu'une bonne partie des richesses du globe se trouve sous les mers. Le pétrole, l'or, l'argent, et des dizaines de minéraux gisent intacts—on ne peut pas les atteindre—au fond des océans. L'eau de mer, en outre, contient beaucoup d'or, et la plupart des gisements aurifères de la planète se trouvent sous les océans.

De nombreuses régions sont ravagées par les vagues, par l'érosion incessante des flots sur le littoral. Les régions les plus basses de l'Europe—surtout les Pays-Bas—consistent en grande partie en terres récupérées sur la mer.

Songez à tous ces millions d'hectares supplémentaires qui seraient disponibles si certains des océans étaient réduits. Et Dieu dit que cela va se produire. Lisez-le vous-même : « L'Éternel desséchera la langue de la mer d'Égypte, et il lèvera sa main sur le fleuve, en soufflant avec violence. Il le partagera en sept canaux, et on le traversera avec des souliers » (Ésaïe 11 : 15).

Incroyable? Certes, mais vrai!

Les États-Unis se rendent maintenant compte que les pénuries d'eau potable ont atteint un seuil critique. Les énormes quantités d'eau, gâchées par une utilisation phénoménale dans les diverses industries, qui sont rendues inutilisables par la pollution et par la consommation journalière élevée de chaque citoyen, présage l'époque redoutable où l'eau sera devenue rare.

À cet effet, des barrages gigantesques sont à l'état de projets—on a l'intention de construire des stations de traitement de l'eau de mer à des prix exorbitants. Jusqu'ici, le prix de revient du dessalement de l'eau de mer est faramineux. Mais Dieu décrit une ère merveilleuse, pleine de découvertes et d'inventions dans le monde à venir—de grandes étendues incultes

seront récupérées et convenablement exploitées.

Les problèmes que pose l'explosion démographique sont réels et complexes. Non seulement des famines vont s'abattre sur une grande échelle, dans un avenir relativement proche, sur des millions de gens, de plus les dirigeants gouvernementaux admettent qu'il existe un problème plus sérieux encore : les guerres alimentaires!

Songez à ce qui se produisit en Inde, il n'y a pas si longtemps : les troupes gouvernementales durent un jour, affronter quelque 100 000 personnes qui s'étaient soulevées à la suite de l'abattage de vaches « sacrées ». Pourtant, cet abattage avait eu lieu, en partie, pour empêcher ces mêmes manifestants de mourir de faim!

Il y a plus de vaches en Inde qu'aux États-Unis. Toutefois, du fait des croyances religieuses du pays, leur chair n'est pas consommée. Les vaches se promènent dans les champs, dans les villes et dans les villages, mangeant d'énormes quantités de nourriture qui pourraient nourrir quantité de gens. Ces vaches ne sont d'aucune utilité.

En plus de cela, il y a plusieurs années, de terribles inondations et des sécheresses prolongées ont causé, dans bien des régions, des pénuries plus sérieuses que d'ordinaire. (En Inde, une bonne moitié des récoltes a été perdue du fait d'un acheminement défectueux, d'entrepôts inadéquats, de l'assaut des rongeurs ou du fait de détournement par le marché noir.) Résultat : l'Inde a demandé de l'aide aux États-Unis!

La plus grande flotte de tous les temps fut constituée—plus de six cents bateaux—pour sillonner les océans entre l'Amérique et l'Inde. Rapidement, les énormes réserves de blé que possédaient les États-Unis furent épuisées. En Inde, la famine fut enrayée—mais pour quelque temps seulement. En Amérique, les réserves étant désormais insuffisantes, tout désastre soudain, qui frapperait les régions productrices de céréales, pourrait menacer le pays de famine.

Que nous réservent les années à venir?

Au sein des gouvernements, les dirigeants craignent que d'importantes « guerres alimentaires » ne fassent leur apparition—chaque pays luttant farouchement pour s'approprier les ressources qui sont nécessaires pour survivre, et qui sont de plus en plus rares : l'eau et la nourriture.

ON PRÉPAGE MALADIES ET ÉPIDÉMIES

Il existe une « solution » horrifiante à l'explosion démographique et, à moins que Dieu ne l'écarte, elle risque fort d'être appliquée. Avec la malnutrition et la famine recrudescences, le spectre hideux d'épidémies massives, de proportions mondiales, apparaît à l'horizon.

Les experts nous avertissent d'ores et déjà que des épidémies de choléra, de typhus, de tuberculose, de grippe, et même la terrible peste bubonique—qui entre les 15^{ème} et 17^{ème} siècles fit périr des millions de personnes en Europe, et en 1664 et 1665 ravagea l'Angleterre—nous guettent.

Mais Dieu déclare qu'en fin de compte, les maladies et les épidémies disparaîtront.

Éliminer définitivement tous les maux, toutes les maladies et toutes les infirmités qui ravagent l'humanité constitue l'objectif que se fixent les sociétés de produits pharmaceutiques et les professions médicales.

La science médicale cherche à trouver des remèdes aux maladies—des remèdes à la grippe et au rhume ordinaire, au cancer, à la sclérose, aux maladies cardio-vasculaires, à l'arthrite, à la surdité et à la cécité, à la dystrophie musculaire, à l'épilepsie, et aux autres maux qui causent tant de souffrances aux hommes.

Il faut bien comprendre la signification du mot « remède ». Vous rendez-vous compte que les remèdes qu'on applique aux divers maux qui nous assaillent reviennent à empêcher les lois divines d'agir? Leur utilisation revient à ignorer la cause—permettant ainsi aux gens de reproduire cette cause—pour ne traiter que l'effet, à encourager la transgression des lois naturelles créées par Dieu pour le bon

fonctionnement du corps humain, à tenter d'empêcher ces lois d'exercer leur influence, et à refuser de subir le châtement encouru par leur transgression.

Dieu montre que, dans Son royaume, Il enseignera aux gens à obéir aux lois de la nature—à arrêter de causer des maladies et infirmités. Autrement dit, à arrêter de pécher—car le péché est défini comme la transgression des lois de Dieu (1Jean 3:4).

Dieu déclare qu'une plus grande productivité du sol, une plus grande abondance d'aliment de qualité, une bonne connaissance et une éducation adéquate des lois de la santé procureront des résultats spectaculaires et permettront à l'humanité de jouir d'une parfaite santé.

Le rêve des médecins consciencieux serait la disparition de leur profession par la découverte de remèdes, propres à tous les maux et à toutes les maladies. Soyons réalistes! Le fait d'ignorer les causes, tout en traitant les effets—le fait d'encourager les gens à transgresser les lois de la santé en négligeant de leur montrer comment ne pas tomber malade—ne peut que perpétuer les professions médicales. Peut-on jouir d'une utopie tout en laissant les gens se rendre malades, tout en les laissant croire que la « science » médicale peut supprimer l'amende encourue par leurs transgressions?

Dans le nouveau monde à venir, les médecins auront probablement leur place, mais celle-ci consistera à enseigner aux gens comment faire pour bien se porter, en évitant la cause des maladies. Cela nécessitera un genre nouveau d'enseignement médical. On n'utilisera plus le terme « médical ». Un très bon ami, qui est médecin, me dit un jour : « Nous autres, médecins, avons tellement été absorbés par le traitement des maladies et infirmités, que nous n'avons consacré que peu de temps à une étude et à une recherche approfondies des causes de ces ennuis. » Dans le monde nouveau, gouverné par Dieu, les médecins auront amplement le temps de s'y consacrer!

Dans le monde à venir, ce sera l'utopie! Tous jouiront d'une parfaite santé.

À suivre...

Guttenberg a, également, dit récemment que A. Merkel est « intimidée » à l'idée d'être un dirigeant, et que son style doit être revu.

K.-T. zu Guttenberg dirige, également, ses critiques vers les dirigeants européens. Il a dit qu'aucun de ces dirigeants n'est disposé à sacrifier son emploi pour sauvegarder son pays. Je veux croire que les Allemands vont *adorer* ce qu'ils l'ont entendu dire, particulièrement après la catastrophe qui a rempli de sang les rues de Paris.

Même avant le 13 novembre, les Allemands et les Européens tout comme les électeurs du Front national, en France, ont été en colère contre le nombre de demandeurs d'asile étrangers affluant en Europe. La chancelière Merkel a adopté une position très impopulaire en acceptant ces gens, et il y a une répercussion parmi des électeurs allemands. Je vous garantis, tenant compte de la prophétie biblique que cette répercussion s'intensifiera.

Même les politiciens à l'intérieur du propre parti de A. Merkel critiquent la chancelière, et CERTAINS DE SES ALLIÉS POLITIQUES PROCHES DISENT QUE A. MERKEL DEVRAIT QUITTER LES AFFAIRES AVANT LES PROCHAINES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES, EN 2017. C'est un véritable retournement de situation pour la femme qui était un des politiciens les plus populaires au monde, il y a juste quelques mois. Et cela s'est produit, en grande partie, à cause de ce heurt entre l'Europe et le Moyen-Orient.

Edmond Stoiber attaque, également, A. Merkel sur la situation de l'immigration. Son parti participe au gouvernement de coalition de A. Merkel, et il a été le mentor de K.-T. zu Guttenberg. E. Stoiber a, récemment, fait des remarques sur le traitement des immigrants par le gouvernement ; Focus Online rapporte : « À son avis, il est inacceptable que le gouvernement fédéral ne sache pas à ce moment précis quels sont ceux qui viennent vers nous et combien ils sont. L'État allemand ne doit pas seulement connaître le territoire de l'État, il doit, également, connaître le peuple de l'État et tout ce qui lui appartient » (10 octobre 2015).

Ce message va *vraiment* satisfaire le peuple allemand après ce qui vient juste de se passer en France, et qui pourrait bientôt très bien se passer en Allemagne. Ces terroristes ont les gens disposés à *se faire exploser* pour heurter l'Europe. Qui est en sécurité ? S'ils sont disposés à se tuer de cette façon, comment peut-on les arrêter ?

Ces événements dramatiques montrent que nous vivons dans des temps affreux. Mais étonnamment, ils démontrent que les prophéties bibliques sont *justes* ! La Bible prophétise que l'Europe se condensera dans une union de

10 rois suivant un dirigeant impudent (Daniel 8) renforcé par le Vatican, et que cette superpuissance *frappera* l'islam radical. Elle ressemblera à une marmite en ébullition qui déborde non seulement sur le Moyen-Orient, mais tout aussi bien sur la Grande-Bretagne, l'Amérique et Israël (Jérémie 1 : 13-14).

Les événements en Europe avancent à toute vitesse vers ce désastre, *chaque jour* ! Même après que les grands titres sur les attaques du 13 novembre se seront effacés, *continuer d'observer l'Europe*. ■

► VIRAGE VERS LA GAUCHE SUITE DE LA PAGE 11

sont souffrants de cœur (Ésaïe 1 : 5). Quand ils voient quelque chose d'effrayant, ils ont peur d'y faire face !

La force réelle derrière le communisme

Nous devons connaître notre ennemi pour comprendre ce qui se passe en Amérique.

Apocalypse 12 : 12 révèle que *Satan* est celui qui est derrière tout cela. Le diable est plein de colère, et il a obtenu le CONTRÔLE du gouvernement de ce pays ! Il contrôle la gauche radicale. Les fruits le démontrent. Ces gens veulent rabaisser ce système. Ils sont séduits (verset 9).

Notre peuple ne comprend pas sa Bible comme autrefois. Il ne comprend pas les nombreuses Écritures sur Satan le diable. Il a son programme contre l'Amérique, et celui-ci l'emportera.

Voyez ce que Dieu dit de cette tendance, par le prophète Ézéchiël : « Prépare les chaînes ! car le pays est rempli de meurtres, la ville est pleine de violence. Je ferai venir les plus méchants des peuples, pour qu'ils s'emparent de leurs maisons ; Je mettrai fin à l'orgueil des puissants, et leurs sanctuaires seront profanés » (Ézéchiël 7 : 23-24). Cette prophétie a trait à l'Amérique (pour en avoir la démonstration, faites la demande de notre brochure gratuite *Ézéchiël : le prophète du temps de la fin*).

« Le roi se désole, le prince s'épouvante, les mains du peuple du pays sont tremblantes. Je les traiterai selon leurs voies, Je les jugerai comme ils le méritent, et ils sauront que Je suis l'Éternel » (verset 27). DIEU BLÂME LE PEUPLE POUR SES PÉCHÉS, PAS LES DIRIGEANTS ! L'Amérique est pleine de péchés—et le monde entier les voit ! Le dirigeant peut bien nous mener à la destruction, mais Dieu blâme le PEUPLE.

Les problèmes de l'Amérique sont un résultat direct des PÉCHÉS de l'Amérique. Aucun candidat politique ne va « faire que l'Amérique soit grande de nouveau », peu importe ce que pensent les gens ! Je voudrais voir cela se produire, mais cela ne va pas arriver dans cet âge. *Tous* en viendront à reconnaître cette vérité avant longtemps ! DIEU rendra l'Amérique grande de nouveau *dans le monde à venir*. Il va résoudre nos problèmes—malgré notre rébellion. Il va SAUVER l'Amérique—et le monde—au retour de Jésus-Christ, ce qui va arriver immédiatement après le point culminant de toutes ces crises.

Remarquez la fin du verset 27 : toute la punition qui va nous tomber dessus est destinée à *ramener les gens vers Dieu*. Ce sont, là, de bonnes nouvelles : à la fin, LES GENS VONT CONNAÎTRE DIEU ! ■

Choc de civilisations

L'islam radical exerce une poussée sur l'Europe, et cela conduit à une guerre violente prophétisée dans la Bible. Pour en apprendre sur cette prophétie, faites la demande de notre brochure gratuite, *Le roi du sud*, à theTrumpet.com



Le 31 décembre, la santé défaillante et faisant face à la pression énorme venant de maints fonctionnaires russes, Boris Eltsine a inopinément démissionné. Vladimir Poutine, l'ancien agent du KGB et, à ce moment-là, un des politiciens les plus reconnus et les plus populaires de la Russie—et la solution apparente de la guerre de la Russie contre les terroristes tchéchènes—est devenu le président suppléant. Au moment où des élections nationales se sont tenues, trois mois plus tard, V. Poutine, ayant eu l'accès à beaucoup de leviers d'influence au Kremlin, s'était garanti la victoire. Il a été investi comme président le 7 mai 2000.

Quinze ans plus tard, il est toujours là.

Réalité

En 15 ans, V. Poutine a conservé non seulement son pouvoir, mais également sa stratégie pour la victoire. Aujourd'hui, tout comme il l'a fait en 1999, V. Poutine fabrique ou exagère des menaces pour susciter l'inquiétude et créer l'anxiété. Il cherche ensuite à exploiter la crainte et la colère de son peuple en se présentant (lui et sa politique) comme la solution. Il a fait cela en Crimée, en Ukraine et le fait maintenant en Syrie.

C'est ainsi que Vladimir Poutine opère. Les dirigeants occidentaux doivent reconnaître cette réalité.

V. Poutine est un tyran cruel et rugueux avec une intense détermination à émasculer l'Occident—particulièrement l'Amérique—pour étendre la puissance russe et établir la Russie comme la nation dirigeante du monde. Il a pris la Crimée et a décimé l'Ukraine. Il construit des alliances avec l'Est qui sont conçues pour saper l'Ouest. Maintenant, il s'établit comme l'autorité suprême au Moyen-Orient et le pilier dans la politique moyen-orientale.

Cet homme veut être l'autorité suprême du monde !

Les dirigeants des États-Unis et de la Grande-Bretagne apparaissent obstinément aveugles à la nature de Vladimir Poutine. Il n'est pas la brute de cour de récréation, avec une inclination pour faire des sottises et, parfois, franchir la ligne. Il est beaucoup plus qu'une caricature de macho qui se vend comme un bastion des valeurs conservatrices et traditionnelles. Cet homme est un tueur. Il doit être craint et respecté. Il est en train de changer le cours de l'histoire. ■

nés psychopathes. Maintenant, si quelques personnes sont nées avec des instincts homicides, serait-il bien pour eux de commettre des meurtres ? » (*New American*, le 28 septembre 2015). Bien sûr que non—mais c'est la conclusion logique d'un tel raisonnement.

S'il est mauvais de pardonner la pédophilie malgré le fait que quelqu'un est censément « né avec » une prédisposition pour cela, il est donc également mauvais de justifier l'homosexualité pour cette même raison. Vous ne pouvez avoir deux façons différentes. Soit la génétique détermine la moralité soit elle ne le fait pas.

Et la vérité, c'est QU'ELLE NE LE FAIT CERTAINEMENT PAS.

Où cela s'arrête-t-il ?

Cette nouvelle vague d'activistes essaye de nous faire sympathiser avec ceux qui ont des sentiments romantiques pour les enfants, mais qui ne s'assouviennent pas sur eux. Pensez-vous vraiment que c'est TOUT ce qu'ils essayent de faire ? Juste *ressentir de la compassion pour les pédophiles chastes* ? Si vous pensez que c'est où cette tendance va arrêter, *réveillez-vous*. Vous ne savez absolument rien de ce groupe de gens.

Considérez les vues exprimées dans ces articles en conjonction avec d'autres événements récents. Pensez au fait que l'on a ordonné aux soldats américains, en Afghanistan, d'ignorer leurs « alliés » afghans qui abusent sexuellement de jeunes garçons, même *dans des bases militaires américaines*—censément au nom « de la sensibilité culturelle ». Ajoutez à cela les autorités en Grande-Bretagne ignorant le trafic sexuel d'enfants musulmans pour de semblables raisons « politiquement correctes ». Ajoutez à cela « l'épidémie de pédophilie » à Hollywood, exposée l'été passé dans le film *An Open Secret [Un secret de Polichinelle]*. Il s'agit de gens ayant une énorme influence sociale en Amérique et dans le monde entier.

Voyez ce qui se passe. Le mouvement homosexuel a complètement changé la culture moderne en moins d'une décennie. Les gens acceptent maintenant et soutiennent des pratiques auxquelles ils étaient tout à fait opposés il y a juste quelques années. Maintenant, ce mouvement sexuel dévient va dans la même direction. Pour voir où *les pédophiles* pourraient être dans cinq ans, il suffit juste de regarder où des homosexuels triomphants sont aujourd'hui. ■

Abonnez-vous gratuitement à La Trompette philadelphienne à request@thetrumpet.com

RÉDACTION

Éditeur et rédacteur général
Gerald Flurry

Rédacteur en chef
Stephen Flurry

Gestion
Joel Hilliker

Éditeurs
Brad Macdonald, Dennis Leap,
Robert Morley, Jeremiah Jacques

Éditeur associé
Philip Nice

Concepteur
Steve Hercus

Collaborateurs
Richard Palmer, David Vejil, Callum Wood

Assistants pour la conception
Deepika Azariah, Aubrey Mercado

Recherche
Anthony Chibarirwe, Jennifer Schlotz

Assistants pour la conception
Lauren Eames, Reese Zoellner

Artiste
Gary Dorning, Melissa Barreiro

Préimpression et éditions internationales
Brad Macdonald, Edwin Treblus

Français, italien
Deryle Hope

Allemand
Hans Schmidl

Espagnol
Carlos Heyer

LA TROMPETTE PHILADÉLPHIENNE

(ISSN 10706348) est publiée chaque trimestre par la Philadelphia Church of God, 14400 S. Bryant Rd, Edmond OK 73034. Affranchissement payé. **ADRESSE :** Tout changement doit être indiqué à : THE PHILADELPHIA TRUMPET, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083, U.S.

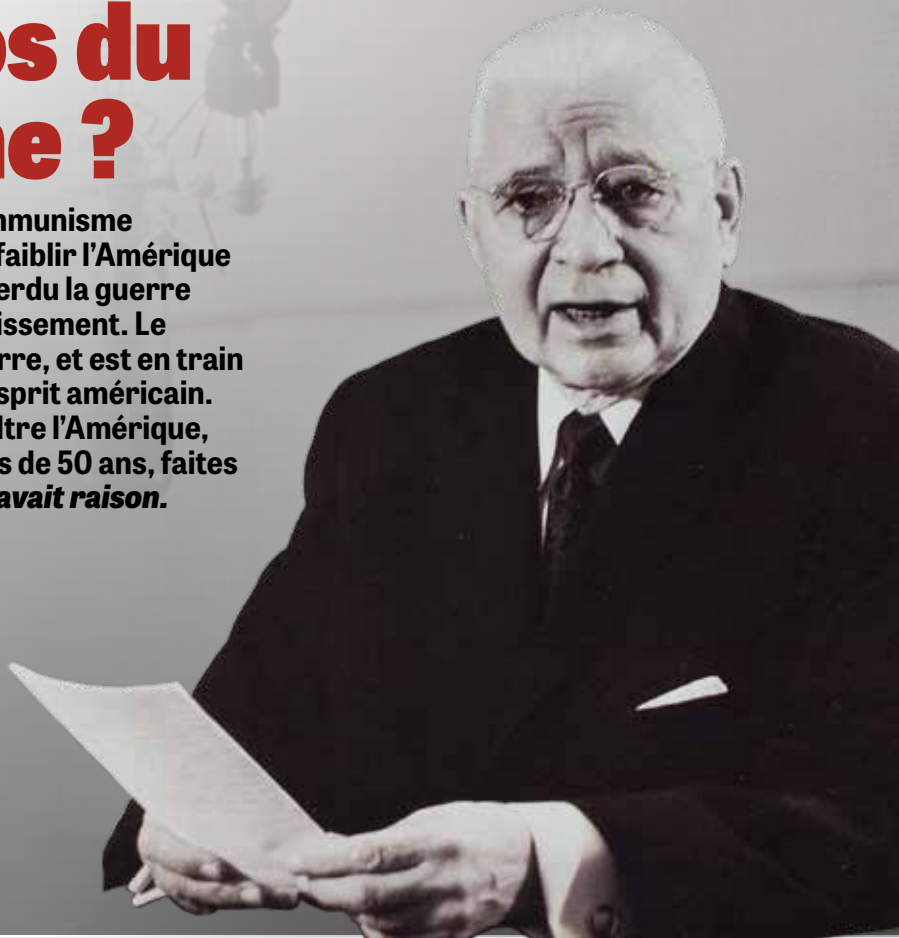
VOTRE ABONNEMENT A ÉTÉ PAYÉ : La Trompette n'a pas de prix d'abonnement, elle est gratuite. Cela est possible grâce aux dîmes et offrandes des membres de l'Église de Philadelphie de Dieu et d'autres personnes. Les contributions, toutefois, sont bienvenues et sont déductibles des impôts aux États-Unis, au Canada et en Nouvelle-Zélande. Ceux qui souhaitent volontairement soutenir cette œuvre mondiale de Dieu sont volontiers les bienvenus comme co-ouvriers. ©2016 Philadelphia Church of God. Tous droits réservés. IMPRIMÉ AUX USA. Les Écritures citées sont, sauf indication contraire issues de la version Louis Segond.

CONTACTEZ-NOUS Veuillez nous signaler immédiatement tout changement d'adresse ; joignez les deux adresses (l'ancienne et la nouvelle). Les éditeurs ne peuvent être tenus responsables du retour d'illustrations, photographies ou manuscrits non sollicités. L'éditeur se réserve le droit d'utiliser toute lettre, en tout ou partie, comme il le juge, dans l'intérêt du public et d'éditer la lettre pour la clarté ou l'espace. **SITE WEB** www.theTrumpet.com **COURRIEL** letters@theTrumpet.com ; abonnement ou demande de littérature request@theTrumpet.com **TÉL.** Royaume-Uni : 0-800-756-6724, Australie : 1-800-22-333-0 ; Nouvelle-Zélande : 0-800-500-512. **COURRIER** Les contributions, lettres ou demandes peuvent être adressées à notre bureau le plus proche : **États-Unis** P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083 **Canada** P.O. Box 400, Campbellville, ON L0P 1R0. **Caribbes** P.O. Box 2237, Chaguanas, Trinidad, W.I. **Grande-Bretagne, Europe, Moyen-Orient** P.O. Box 16945, Henley-in-Arden, 955 8th, United Kingdom **Afrique** Postnet Box 219, Private bag X10010, Edenvale, 1610, South Africa **Australie, Îles du Pacifique, Inde, Sri Lanka** P.O. Box 1001, Wollongong DC, N.S.W. 2500, Australia **Nouvelle-Zélande** P.O. Box 6086, Glenview, Hamilton, 3246 **Philippines** P.O. Box 52143, Angeles City Post Office, 2009 Pampanga **Amérique Latine** Attn: Spanish Department, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083, U.S.

FRENCH : Trumpet – 2nd Quarter 2016

Cet homme avait-il tort à propos du communisme ?

Herbert W. Armstrong a averti que le communisme menait une guerre psychologique pour affaiblir l'Amérique de l'intérieur. Quand les Soviétiques ont perdu la guerre froide, on ne prêta plus attention à l'avertissement. Le communisme est un type différent de guerre, et est en train de gagner la guerre pour s'emparer de l'esprit américain. Pour savoir comment le communisme infiltre l'Amérique, et comment cela a été prophétisé il y a plus de 50 ans, faites la demande de notre brochure gratuite *Il avait raison*.



TÉLÉCHARGEZ INSTANTANÉMENT À :
theTrumpet.com/go/hwr_fr

**OU COMMANDEZ
VOTRE EXEMPLAIRE
PAPIER GRATUIT**

**TÉLÉPHONE
COURRIEL
LETTRE
EN LIGNE**

1-800-772-8577
request@theTrumpet.com
P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083
www.theTrumpet.com/library

Autres ouvrages offerts dans ce numéro :



PAS DE FRAIS PAS DE RELANCE PAS D'OBLIGATION

Trois ouvrages maximum par commande.